

Soluzioni classiche della dottrina storica marxista per le vicende della
miserabile attualità borghese

Solutions classiques de la doctrine historique marxiste en réponse aux
vicissitudes de
la misérable actualité bourgeoise

Rapporti alla Riunione di Milano del 17-18 ottobre 1959

Réunion de Milan, 17 – 18 octobre 1959

Il programma comunista n° 22-23 de 1959 et n°1 de 1960

Seconda seduta

Deuxième séance

Questioni fondamentali della economia marxista

Questions fondamentales de l'économie marxiste¹

Solutions classiques de la doctrine historique marxiste en réponse aux vicissitudes de la misérable actualité bourgeoise.....	1
Deuxième séance	1
Questions fondamentales de l'économie marxiste.....	1
Le metamorfosi.....	4
Les métamorphoses.....	4
Borghesi, si gira !.....	6
Bourgeois, on tourne !.....	6
Il secondo stadio.....	8
Le second stade.....	8
Il terzo stadio.....	10
Le troisième stade.....	10
Le tre figure.....	12
Les trois figures.....	12
Immediatisti e stalinisti.....	14
Immédiatistes et staliniens.....	14
L'errore aziendista.....	17
L'erreur du socialisme d'entreprise.....	17
Distribuzione delle figure di Marx.....	20
Distribution des figures de Marx.....	20
L' infernale accumulazione.....	22
L' infernale accumulation.....	22
Il demone del capitale industriale.....	24
Le démon du capital industriel.....	24
Grande scorcio storico.....	26

¹ Exposé attribué à A. Bordiga.

Grand raccourci historique.....	26
Sterminio della economia accademica.....	28
Liquidation de l'économie académique.....	28
Gli antichissimi modi di produzione.....	30
Les modes de production plus anciens.....	30
Il più recente svolto.....	33
Le tournant le plus récent.....	33
La questione dell'accumulazione.....	35
La question de l'accumulation.....	35
Teoria delle crisi.....	38
Théorie des crises.....	38
Anarchia della produzione.....	41
Anarchie de la production.....	41

Come è noto la presentazione delle formole che Marx dà al principio del secondo Libro del *Capitale* e di cui si diede un pricenno alla riunione di Parma, nella quale si è cercato di armonizzare la sola simbolica alle notazioni adottate nella prima parte degli « Elementi di Economia marxista » e che furono pubblicati in *Prometeo* (serie autentica del secondo dopoguerra), e poi in *Programme Communiste*, come è stata già distribuita in forma ciclostilata per il Primo Libro lo sarà presto per il seguito suddetto.

Comme chacun sait, les formules que donne Marx dans le Livre I du *Capital* ont déjà été distribuées sous forme polycopiée ; il en sera bientôt de même pour celles du début du Livre II. Un exposé préliminaire en a été fait à la réunion de Parme² où on a cherché à accorder le symbolisme au système de notation adopté dans la première partie des "Éléments d'économie marxiste" (publiés dans *Prometeo*, série du second après-guerre, puis dans *Programme communiste*).

Su queste colonne non ripetiamo la parte simbolica come fu trattata alla riunione, ma troviamo utile riesporre alcuni dei concetti base su cui si fermò il relatore illustrando le formole, in quanto sono molti utili ad introdurre la trattazione delle questioni sulla accumulazione del Capitale.

Dans ces colonnes, nous n'allons pas reproduire la partie algébrique dont nous avons traité à la réunion, mais il nous paraît utile d'exposer à nouveau quelques uns des concepts fondamentaux sur lesquels s'est arrêté le rapporteur, ceux-ci étant très utiles pour introduire au traitement des questions concernant l'accumulation du capital.

Marx nel primo Libro come è ben noto tratta dello «Sviluppo della produzione del Capitale». Il tema non è dunque quello della produzione delle merci, o beni di consumo, studiato nel suo procedimento proprio dell'epoca storica del capitalismo manifatturiero-industriale. Un simile titolo avrebbe lasciato adito a credere che la società borghese abbia per suo motore o suo fine la soddisfazione dei bisogni umani, e per questo abbia montata una certa macchina sociale di produzione. Ciò sarebbe tanto ingenuo ed incompleto quanto inficiato dall'influsso delle false dottrine degli apologeti del capitalismo, che tutta l'opera di Marx viene a demolire.

Dans le livre I, on sait que Marx traite du "procès de production du capital". Le thème n'en est donc pas la production de marchandises ou de biens de consommation étudiée dans son fonctionnement propre à l'époque historique du capitalisme manufacturier et industriel. Un tel intitulé laisserait supposer que la société bourgeoise aurait pour moteur ou finalité la satisfaction

2 Réunion de Parme, septembre 1958 : « La théorie de la fonction primordiale du parti politique, seul gardien et sauvegarde de l'énergie historique du prolétariat. »

des besoins humains et, pour ce faire, aurait construit une certaine machinerie sociale de production. Ceci serait aussi naïf et insuffisant qu'invalidé pour cause d'influence des fausses doctrines des apologistes du capitalisme que l'œuvre entière de Marx a pour effet de démolir.

Per affermare che motore del meccanismo sociale di classe proprio della borghesia è di produrre non merci ma « capitale » Marx adotta con rigore il suo titolo, che avrebbe ben potuto essere: sviluppo della produzione del plusvalore nella forma capitalistica. In questo rilievo tanto preliminare ed elementare è già contenuta la tesi che per produrre oggetti a soddisfazione dell'umano bisogno non deve essere — e siamo già in pieno programma rivoluzionario — necessario più produrre capitale, produrre plusvalore, E nemmeno produrre « valore » ossia produrre « merci ». Abbiamo già le basi su cui poggiano le proclamazioni che stanno oggi dopo tanto tempo da quelle pagine, al centro della battaglia da noi condotta: non si esce dalla economia borghese capitalistica se non quando si esce dalla economia mercantile — tutto lo immenso corso della economia russa dalla guerra civile fino ad oggi, per oltre un trentennio, non è che un ciclo storico primario della produzione di capitale e di plusvalore — e non vi è briciola di economia socialista.

Pour affirmer que le moteur du mécanisme social de classe propre à la bourgeoisie est la production de "capital" et non de marchandises, Marx choisit rigoureusement son titre qui aurait bien pu être : procès de production de survaleur³ dans la forme capitaliste. Dans ces préliminaires si fondamentaux est déjà contenue la thèse suivante : pour produire des objets visant à la satisfaction des besoins humains, il ne doit plus être nécessaire de produire du capital, de la survaleur ni de la "valeur" tout court, c'est-à-dire des "marchandises". Nous avons là, déjà, les bases des proclamations qui, aujourd'hui, si longtemps après la rédaction de ces pages, sont au centre de la lutte que nous menons : on ne sort de l'économie bourgeoise-capitaliste qu'en sortant de l'économie marchande. Tout le cours immense de l'économie russe, de la guerre civile à nos jours, sur une période de plus de trente ans, n'est qu'un cycle historique initial de production de capital et de survaleur où il n'y a pas une miette de socialisme.

Il secondo libro del *Capitale* tratta il « processo della circolazione del capitale » e dunque ancora una volta non si dice « circolazione delle merci nella forma storica capitalistica ». Novantanove su cento degli *aggiornatori* di Marx non hanno afferrato che da ottant'anni siamo per sempre usciti, con un passo tanto rivoluzionario quanto storicamente irreversibile, dalla vana contrapposizione su cui sono costruite le dottrine economiche borghesi, che studiano come campi separati la produzione e la circolazione.

Le Livre II du *Capital* traite du "procès de circulation du capital" ; à nouveau il n'est donc pas question de "circulation des marchandises dans la forme historique capitaliste". Quatre-vingt-dix neuf pour cent des *modernisateurs* de Marx n'ont pas saisi que depuis quatre-vingts ans nous sommes à jamais sortis, en sautant le pas de manière aussi révolutionnaire qu'historiquement irréversible, de la vaine opposition sur laquelle sont édifiées les doctrines économiques bourgeoises qui traitent de la production et de la circulation comme de domaines séparés.

Per il borghese, il professore filisteo, e il traditore marxista ieri revisionista oggi « arricchitore », nella produzione il capitale è soggetto attivo la merce oggetto passivo, nella circolazione le merci fornicano tra loro in tutte le direzioni secondo la legge del pari scambio; per noi marxisti rivoluzionari sono mostri da sterminare il mercato e il capitale. Ove il primo sopravviva. giganteggia il secondo, turpe ermafrodita passivo ed attivo incessantemente nel processo osceno di

³ MEHRWERT. Nous ne conservons la traduction de ce terme par **PLUS-VALUE** que dans les passages de la traduction Molitor de Marx à laquelle Bordiga se réfère.

figliare se stesso da se stesso.

Aux yeux du bourgeois, du philistin académique et du traître au marxisme – hier révisionniste, aujourd'hui "enrichisseur" - dans la production le capital est sujet actif et la marchandise objet passif, tandis que dans la circulation les marchandises fornicent entre elles tous azimuts suivant la loi de l'échange d'équivalents ; pour nous marxistes révolutionnaires, marché et capital sont des monstres à exterminer. Où survit le premier prospère le second, abject hermaphrodite, passif et actif, s'engendrant sans cesse soi-même à partir de soi, en un procès obscène.

Le metamorfosi

Les métamorphoses

La Sezione Prima del Secondo Libro ha per titolo: « Le metamorfosi del Capitale e il loro movimento circolatorio ». Naturalmente i moderni ributtanti « scienziati » hanno più volte ironizzato questa teoria delle metamorfosi come un movimento letterario dell'eloquente autore che si ispirasse alle descrizioni dei poeti in gara di arte magica, da Ovidio a Virgilio a Dante. Ma si tratta qui di vera scienza libera da pastoie servili ed atta a raggiungere la classe oppressa e diventarne un'arma, diabolica certo agli occhi dei conformisti di cento colori. Sotto i nostri occhi di uomini comuni di questa epoca che nello stesso modo puzzava al tempo del testo ed oggi, il capitale appare nella vita pratica e nel corrente linguaggio in diverse figure e sotto diverse forme che velocemente abbandona passando dall'una alla altra come le mitiche ninfe e i dinamici dannati dell'Inferno. Quale forma lo caratterizza, *storicamente* parlando, ossia in presenza di quale delle forme metamorfiche si può affermare che è nato? La ricerca importa perchè questa è la forma nella quale ne possiamo *leggere* lo *sviluppo*, nella nostra scienza economica originale, ed è la forma nella quale la nostra prassi rivoluzionaria dovrà trovarlo per ucciderlo — è il cambiamento del mondo e non la sua spiegazione che da allora noi primi e soli perseguiamo.

La Première Section du Livre II a pour titre : "Les métamorphoses du capital et leur mouvement circulatoire"⁴. Bien sûr, les répugnants "savants" modernes ont souvent raillé cette théorie des métamorphoses comme s'il s'agissait de l'impulsion littéraire d'un rhéteur qui s'inspirerait de poètes rivalisant d'art magique, d'Ovide à Virgile et à Dante. Mais il s'agit ici de science véritable, sans entraves serviles, propre à gagner la classe opprimée et à en devenir l'arme assurément diabolique aux yeux des conformistes de toute couleur. Pour le commun des mortels, témoins de cette ère qui puait autant alors qu'aujourd'hui, le capital revêt, dans la vie pratique et dans le langage courant, diverses figures et formes qu'il abandonne rapidement, passant de l'une à l'autre comme les nymphes du mythe et les damnés protéiformes de l'Enfer. Quelle forme le caractérise sur le plan *historique*, dans quel état métamorphique peut-on affirmer qu'il est né ? La question est importante dans notre science économique originale parce que c'est la forme dont nous pouvons *lire* le *développement*, la forme sous laquelle notre praxis révolutionnaire devra le trouver afin de le détruire ; depuis lors, c'est le changement et non l'explication du monde que nous, les premiers et les seuls, nous poursuivons.

Le figure essenziali sono tre. Ovvie sono al senso comune due; il danaro e le merci accumulate. Si dice capitalista il possessore di somma di danaro, ed anche il possessore di *stocks*, riserve di merci tali che sul mercato possano ad ogni momento convertirsi in danaro. Ma non bastano queste due

⁴ Nous reproduirons les citations de Marx dans la traduction de Jules MOLITOR (éd. Costes, t. 5 et suiv., Paris, 1926) car c'est à elle que se réfère explicitement Bordiga. De plus, nous donnerons en note, à titre indicatif, la référence dans les Editions sociales (**LE CAPITAL**, Livre Deuxième, 2 vol., Paris, 1974), plus accessibles aujourd'hui, et celle de l'édition allemande : Marx-Engels-Werke (MEW), Dietz Verlag, Berlin 1973, t. 24.

"Mouvement circulatoire" traduit l'allemand **KREISLAUF**, traduit par "cycle" dans les traductions récentes.

forme a caratterizzare il capitalismo moderno, e la circolazione che si limitasse ad esse sole trasformandole l'una nella altra non potrebbe dare nascita ai fenomeni del primo Libro; la produzione del capitale, che vale la produzione del plusvalore. La metamorfosi diventa ternaria e la terza figura non ha niente di astratto, in quanto per darne all'uomo comune il senso concreto basta indicargli una fabbrica con uomini che vi entrano e ne escono, merci che vi entrano e ne escono.

Les figures essentielles sont au nombre de trois. Deux tombent sous les sens : la monnaie et les marchandises amassées. On nomme capitaliste le possesseur d'une somme monétaire ou bien encore de *stocks*, de réserves de marchandises susceptibles, à tout moment, de se convertir en monnaie sur le marché. Mais ces deux formes ne suffisent pas à caractériser le capitalisme moderne et une circulation qui se limiterait à elles, les transformant l'une en l'autre, ne pourrait engendrer les phénomènes du Livre I : la production de capital, autrement dit de survaleur. La métamorphose devient ternaire et la troisième figure n'a rien d'abstrait puisqu'il suffit, pour en faire saisir le sens concret à l'homme moyen, de lui montrer une usine avec ouvriers et marchandises qui y entrent et en sortent.

Questa terza forma Marx la chiama il *processo produttivo*, e lo stesso corrente linguaggio ha scoperto il capitalista quando ha visto non più il tesaurizzatore di oro che visita la sua caverna o il commerciante che si indugia nel pingue magazzino, ma il re della fabbrica, ergastolo di uomini, il romantico Padrone delle Ferriere.

Cette troisième forme, Marx la nomme *procès productif* et le même langage commun découvre le capitaliste quand il désigne non plus le thésauriseur dans son antre ou le commerçant dans son riche magasin mais le seigneur de la fabrique, du bagne pour ouvriers, le romantique Maître de Forges.

Queste tre figure, che nelle nostre formolette erano D il danaro, M la merce, P il Processo Produttivo, appaiono sullo schermo a turno e si dissolvono come per sortilegio l'una nell'altra. Ma la metamorfosi è continua, *ciclica* come dicono i signori scienziati dei nostri stivali. M,P,D,P, D,M... si può andare avanti all'infinito. La osservazione del tutto semplice di Marx è che non sta scritto in nessun posto che si debba « attaccare » con M come « prima sequenza » del film che gira. Nessuno ci vieta di attaccare da D, e nessuno di attaccare da P, e quindi tre possono essere le « proiezioni » del processo circolatorio. La cosa può sembrare freddo esercizio formale ma presto il mondo avrà visto che lo scioglimento è semplicemente infernale; professori stipendiati e demagoghi venduti si daranno nei decenni venturi a dissipare la rivoluzionaria esplorazione di così facili e tremendi veri.

Ces trois figures – que nos petites formules désignaient par *A*, l'argent, *M*, la marchandise et *P*, le procès de production – apparaissent à tour de rôle sur l'écran et se fondent l'une dans l'autre comme par un sortilège. Mais la métamorphose est continue, *cyclique* comme le disent messieurs les savants à la manqué. *M, P, A, P, A, M ...*, on peut aller à l'infini. Marx observe très simplement qu'il n'est écrit nulle part qu'en guise de "première séquence" du film qu'il tourne on doive "attaquer" par *M*. Rien n'empêche d'attaquer par *A* ou par *P* et il y a donc trois possibilités de "projeter" le procès de circulation. Ceci peut avoir l'air d'un pâle exercice formel, mais tout le monde aura vite compris que le dénouement est tout simplement infernal ; dans les décennies suivantes, professeurs stipendiés et démagogues vendus se consacreront à dissiper les effets de l'exploration révolutionnaire de vérités si banales et terribles.

Siccome quello che si doveva scrivere non era uno squallido trattato universitario ma il dramma vivo della storia che si svolge, nella sua presentazione nel primo libro si è dovuto scegliere un personaggio che agisce: questi è il capitalista, ma non si trattava di scoprire un colpevole, né di risolvere la questione con la sua esecuzione personale. Si è trattato dall'inizio di mettere in luce piena ben altro che pettegole responsabilità individuali, e dopo aver ingaggiato quell'attore gli si chiese scusa di non averlo dipinto in tinte rosee.

Puisque le texte à écrire n'était pas un misérable traité universitaire mais le drame vivant de l'histoire en train de se faire, il a fallu choisir, en présentant le Livre I, un personnage agissant : le capitaliste ; mais il n'était pas question de trouver un coupable ni de résoudre l'affaire par son exécution. Il s'est agi dès le début de mettre en pleine lumière tout autre chose que des commérages sur les responsabilités individuelles ; et après avoir engagé cet acteur, on s'excusa auprès de lui de ne pas le maquiller en couleur chair.

Nella sceneggiatura iniziale come nelle formolette allineate da noi nel nostro didattico « abaco » si parte da quel signore come da un detentore di danaro. Marx dice quindi che il « primo atto » del capitalista è quello di uno che dispone di danaro. Ma noi non siamo dei metafisici e non abbiamo più bisogno di essere dei mitologi; non si tratta di scrivere che « in principio era il danaro » ma di tracciare fedelmente il ciclo. Si tratterà poi di afferrare quell'anello in cui si racchiude la sua ragione di vita, che deve divenire una storica ragione di morte.

Dans le scénario initial comme dans les formules de notre *Abaque* didactique, on commence par ce monsieur qui est là en qualité de détenteur d'argent. Pour Marx, le "premier acte" du capitaliste est donc celui de quelqu'un qui dispose de monnaie. Mais nous ne sommes pas métaphysiciens et il n'y a plus de motifs de créer des mythes ; il ne s'agit plus d'écrire : "au commencement était l'argent", mais d'en retracer fidèlement le cycle. Il s'agira ensuite de saisir ce maillon qui résume la raison d'être du capitaliste, laquelle devra devenir la raison historique de sa mort.

Borghesi, si gira !

Bourgeois, on tourne !

Comunque lo schema è noto. Il primo atto è un atto mercantile, ossia il capitalista compra merci con una certa somma di danaro. Ma si tratta di due provviste di merci ben distinte, che notoriamente nel Primo Libro abbiamo distinto in capitale *costante* e capitale *variabile*, ossia *c* e *v* delle prime formole che non occorre ora riscrivere, e che ai fini dello studio sulla circolazione Marx simboleggia diversamente chiamandole con i termini equivalenti di *mezzi di produzione e forze di lavoro*. Gli atti di mercato sono finiti e come è noto nessuno ancora è stato... fregato. Il lavoratore per conto suo non ha avuto nemmeno anticipata la sua somma *v*, o *salario*. I conti si faranno dopo, alla fine del secondo atto. Fino ad adesso, e del resto sempre, nessuna violazione si è avuta della legge dello scambio tra valori equivalenti.

Le schéma est connu. Le premier acte est de nature mercantile en ce sens que le capitaliste achète des marchandises moyennant une certaine somme d'argent. Mais il s'agit de deux stocks bien distincts de marchandises que, dans le Livre I, nous avons notoirement différenciés en capital *constant* et capital *variable*, les *c* et *v* des premières formules que nous n'avons pas à réécrire aujourd'hui et que Marx, se proposant d'étudier la circulation, symbolise diversement en les désignant par les termes équivalents de *moyens de production* et *forces de travail*. C'est tout pour les actes se déroulant sur le marché et jusque là, c'est bien connu, personne n'a été ... roulé. Le travailleur quant à lui, n'a pas touché, même par anticipation, sa part *v* ou *salaire*. Les comptes se feront après, à la fin du second acte. Jusqu'à présent et, du reste jamais, aucune violation de la loi d'échange entre valeurs équivalentes n'a eu lieu.

Entrando nel secondo atto del « funzionamento del capitale produttivo » il capitalista o la diabolica forza impersonale che agisce per lui, *consoma* quanto ha comprato; ossia i mezzi di produzione e la forza lavoro. Il dramma è stato rappresentato e raccontato milioni di volte, e noi corriamo il rischio di essere ritenuti inutili scocciatori, ma non questo ci farà disarmare.

En arrivant au second acte - le "fonctionnement du capital productif" -, le capitaliste, ou la diabolique force impersonnelle agissant par son intermédiaire, *consomme* ce qu'il a acheté, à savoir les moyens de production et la force de travail. Le drame a été représenté et raconté des millions de fois et nous courons le risque de passer pour d'inutiles casse-pieds, mais ce n'est pas ce qui nous désarmera.

Nulla sarebbe stato possibile delle fasi culminanti del dramma che si va svolgendo se il capitalista compratore non avesse trovato « separati » i due tipi di merci che gli occorrevano, ossia da una parte i mezzi di produzione e dall'altra parte la forza lavoro degli operai. Marx dice che questa « spartizione » è una, condizione fondamentale, e che egli ha in altro luogo narrato come si svolge. Dunque tra le due classi è avvenuta una spartizione fondamentale, ma essa non è avvenuta all'atto di spartirsi i *beni di consumo* o di spartirsi nel campo sociale i « redditi ». Non si tratta, come pare all'ingenuo e anche al filisteo, che la società matrigna abbia diviso male tra ricchi e poveri, capitalisti ed operai, una data massa o cumulo di merci o di soldi, quello che per i moderni sapienti di queste cose è il prodotto o il reddito « nazionale ». Questa sarebbe stata una truffarella volgare, ma talmente scempia che la seconda volta non si sarebbe più verificata. Altra è la carognata del capitalismo, e si riproduce a getto continuo, a ritmo incessante.

Aucune des phases saillantes du drame en train de se dérouler n'aurait été possible si l'acheteur n'avait trouvé "séparés" les deux genres de marchandises dont il avait besoin, à savoir les moyens de production d'une part, la force de travail des ouvriers d'autre part. Marx dit que cette "partition" est une condition fondamentale et il en a décrit ailleurs le processus. Une partition fondamentale s'est donc produite entre les deux classes, mais nullement à l'occasion d'un acte de répartition des *biens de consommation* ou des "revenus" à l'échelle sociale. La question n'est pas, comme il semble aux naïfs et aux philistins, que la société-marâtre aurait mal distribué entre riches et pauvres, capitalistes et ouvriers, une masse ou un stock donné de marchandises et de numéraire constituant selon nos modernes savants en la matière le produit ou revenu "national". Ceci serait une banale escroquerie, si sottile qu'elle ne pourrait se produire une seconde fois. Bien différent est le festin charognard du capitalisme, lequel se reproduit sans interruption et sans baisse de rythme.

« Questo primo atto del processo circolatorio... suppone dei processi storici che hanno dissolta la primitiva associazione dei mezzi di produzione e della forza lavoro ed hanno opposta la massa della popolazione, i lavoratori, come non proprietari, ai non lavoratori proprietari dei mezzi di produzione. Poco importa che prima della dissoluzione di questa associazione (tra lavoratore e strumenti produttivi) l'operaio abbia fatto parte lui stesso, come semplice mezzo di produzione, dell'insieme di questi mezzi (schiavismo e servaggio) o che lui stesso ne sia stato proprietario (società contadine ed artigiane). L'atto (primo) riposa dunque sulla ripartizione, NON LA RIPARTIZIONE DEI BENI DI CONSUMO, MA LA RIPARTIZIONE DEGLI ELEMENTI STESSI DELLA PRODUZIONE, di cui i fattori materiali sono concentrati da una parte, mentre la forza di lavoro è isolata dall'altra ». (pag. 58 vol. V Costes).

Ce premier acte du procès de circulation « suppose des procès historiques qui ont dissous l'association primitive des moyens de production et de la force de travail et qui ont opposé la masse du peuple, les travailleurs, comme non-propriétaires, aux non-travailleurs, propriétaires de ces moyens de production. Peu importe qu'avant la dissolution de cette association l'ouvrier ait fait partie lui-même, comme simple moyen de production, de l'ensemble de ces moyens [esclavage et servage] ou qu'il en ait été propriétaire [société de paysans-artisans]. » Cet acte « repose donc sur la répartition, NON POINT SUR LA RÉPARTITION AU SENS ORDINAIRE DU MOT, C'EST-À-DIRE LA RÉPARTITION DES MOYENS DE CONSOMMATION, MAIS LA RÉPARTITION DES ÉLÉMENTS MÊMES DE LA PRODUCTION, dont les facteurs matériels sont concentrés d'un côté, tandis que la force de travail est isolée de l'autre côté »⁵.

5

Ed. Costes (Paris, 1926), vol. 5, p. 57-58. MEW (Dietz Verlag, Berlin, 1973), t. 24, p. 38. Ed. sociales, id., p. 34.

"L'association primitive" : **DIE URSPRÜNGLICHE VERBINDUNG**, qu'il serait préférable de traduire par "le lien **PREMIER**".

"Les facteurs matériels" : **DIE GEGENSTÄNDLICHEN FAKTOREN**.

Quindi i mezzi di produzione devono *già* essere divenuti capitale, e questo nostro primo atto della prima rappresentazione non è veramente il primo.

Les moyens de production doivent donc *déjà* être devenus capital et ce premier acte du drame n'est pas véritablement le premier.

Comunque nel secondo avviene la « reazione » dei due elementi già separati e si attua il processo produttivo. Due corpi non possono « reagire » tra loro se precedentemente non sono stati tenuti ben lungi dal contatto, e siamo in regola con madonna la scienza.

Quoi qu'il en soit, c'est au second acte que se produit la réaction des deux éléments déjà séparés et que s'effectue le procès productif. Deux corps ne peuvent "réagir" entre eux que s'ils ont été précédemment tenus à l'écart de tout contact : nous voilà en règle avec Madame la Science.

Il secondo stadio

Le second stade

Nel processo della circolazione del Capitale al primo atto o stadio, che consiste nell'acquisto sul mercato a mezzo del danaro del capitalista del doppio tipo di merce, forza di lavoro e mezzi di produzione, succede il secondo stadio, che è quello del vero e proprio processo produttivo. Marx come dicemmo indica questo stadio sinteticamente con la lettera P grande preceduta e seguita da punti sospensivi, ossia ...P...

Dans le procès de circulation du capital, un second acte ou stade, le stade du procès productif au sens strict, succède au premier qui consiste en achat sur le marché, avec l'argent du capitaliste, des deux genres de marchandises, force de travail et moyens de production. Comme nous l'avons dit, Marx désigne synthétiquement ce second stade par la majuscule P précédée et suivie de points de suspension, soit ...P...

Come abbiamo già detto i due elementi della produzione, il lavoro umano, e le materie prime e strumenti, che la storia sociale precedente ha separati, di regola con brutale violenza, l'uno dall'altro, vengono a contatto nelle mani del capitalista, diabolico personaggio o stregone che convenga chiamarlo, come due pericolosi reagenti nelle mani del chimico, e si combinano in modo veramente *esplosivo*. Al tempo di Marx non si parlava di esplosioni nucleari, ma di reazioni chimiche esplosive sì (da quella nella pentola del monaco Schwartz che fece scoprire la polvere da sparo si può andare a quelle nella camera dei motori a scoppio e anche in quella dei motori a razzo astrale tra ossigeno liquido e supercarburanti) e la serie dei processi P di tutto il dramma della circolazione del capitale, che Marx va svolgendo, è del tutto lecito definirla una *reazione a catena*. La infernale e dibattutissima *accumulazione* del capitale, senza nulla innovare alla sua classica teoria, la chiameremo reazione a catena. Questa sprigiona una superenergia, l'accumulazione sprigiona un plusvalore.

Les deux éléments, le travail humain d'un côté, les matières premières et les instruments de l'autre, que l'histoire sociale passée a généralement séparés l'un de l'autre par la violence brutale, entrent donc en contact, une fois aux mains du capitaliste, personnage diabolique ou sorcier, comme on voudra, à la manière de deux dangereux réactifs qui, entre les mains du chimiste, se combinent de manière véritablement *explosive*. A l'époque de Marx, il n'était pas question d'explosions nucléaires mais bien de réactions chimiques explosives (depuis celle de la marmite du moine Schwarz qui fut à l'origine de la découverte de la poudre à canon jusqu'à celles qui ont lieu dans la chambre des moteurs à explosion ou bien dans celle des moteurs d'aéronefs entre l'oxygène liquide et les supercarburants) et il est tout à fait licite de définir la série des procès P de tout le drame, exposé par Marx, de la circulation du capital comme une *réaction en chaîne*. Cette *accumulation* infernale du capital, archi-débatue, nous l'appellerons donc, sans innover en rien par rapport à sa théorie classique : réaction en chaîne. Cette dernière libère une super-énergie ; l'accumulation libère un survalleur.

Marx così vi descrive la reazione a catena. « Il movimento circolatorio del capitale produttivo ha la forma generale: P...M-D-M... P. Ciò significa che vi è un rinnovamento periodico nel funzionare del capitale produttivo, dunque una riproduzione; per rapporto alla messa in valore, il processo di produzione è un processo di riproduzione; non vi è dunque produzione ma periodica riproduzione di plusvalore; e la funzione del capitale industriale nella sua forma produttiva non è una funzione passeggera, ma una funzione periodicamente rinnovata, il nuovo punto di partenza essendo dato dal primo, di arrivo ».

Marx décrit ainsi cette réaction en chaîne : « Le mouvement circulatoire du capital productif a la forme générale $P... M' - A' - M ... P$. Il signifie qu'il y a renouvellement périodique du fonctionnement du capital productif, donc reproduction ; par rapport à la mise en valeur, le procès de production est procès de reproduction ; il y a non pas production, mais reproduction périodique de plus-value ; et la fonction du capital industriel sous sa forme productive n'est pas une fonction passagère, mais une fonction périodiquement renouvelée, le nouveau point de départ étant donné par le premier. »⁶

Già qui Marx anticipa che sarà la sua seconda formula che va da P a P quella cruciale del capitalismo moderno, e non quelle che per lui sono la prima da D a D (danaro a danaro), o la terza da merce a merce (da M ad M). Qui è contenuto tutto lo svolto tra le economie tradizionali (in cui oltre a quelle note a Marx includiamo tutte le successive ufficiali, universitarie e modernissime) e la nostra economia, svolto rivoluzionario e possibile una volta su vari secoli, già tutto esplosivamente scontato.

Ici, Marx propose déjà, par anticipation, la seconde formule, de P à P, comme étant la formule cruciale du capitalisme moderne, et non celles privilégiées par ce dernier : la première, de A à A (de l'argent à l'argent) ou la troisième, de marchandise à marchandise, de M à M. Ici se trouve en germe la divergence entre les économies traditionnelles (parmi lesquelles nous rangeons, en plus de celles connues de Marx, toutes les écoles officielles, universitaires et ultra-modernes qui ont suivi) et la nôtre, divergence révolutionnaire, anticipation explosive qui ne fut possible qu'une seule fois en plusieurs siècles:

« Mentre nella forma prima D-D del processo di produzione il funzionamento P interrompe la circolazione del capitale danaro (e del capitale merce) e sembra soltanto l'intermediario tra le due fasi D-M e M-D; qui invece nella formula P - P; e stiamo a bella posta omettendo per ora le lettere con apice D'; M'; P' di cui oltre) tutto il processo di circolazione del capitale industriale, tutto il suo movimento nella fase di circolazione (merce-danaro-merce, punto centrale dei professoroni di economia) non forma che una interruzione, e per conseguenza la transizione tra il capitale produttivo (P) che costituisce il primo termine del movimento circolatorio e questo stesso capitale produttivo che ne costituisce l'ultimo termine. La *circolazione propriamente detta* (ossia quella secondo la legge del valore idolatrata da staliniani e keynesiani, quella sul mercato) *appare semplicemente come l'intermediario* (passivo, infecondo) *della riproduzione periodicamente rinnovata e resa continua dal rinnovarsi* ».

Id., p.108. MEW, id., p.69. Ed. sociales, p.60. Nous donnons ici une traduction plus proche du texte allemand : « Le cycle du capital productif a pour formule générale : $P ... M' - A' - M ... P$. Il signifie l'exercice périodiquement renouvelé de la fonction de capital productif, donc reproduction, ou procès de production de ce capital comme procès de reproduction se rapportant à la valorisation ; il signifie donc non seulement production, mais reproduction périodique de survalueur ; la fonction exercée par le capital industriel sous sa forme productive, non comme fonction s'accomplissant en une seule fois, mais comme fonction se répétant périodiquement, de sorte que la reprise du cycle se trouve donnée par le point de départ même. »

« Tandis que dans la première forme $A — A'$, le procès de production, le fonctionnement de P , interrompt la circulation du capital-argent [et du capital-marchandise] et paraît uniquement l'intermédiaire entre les deux phases $A — M$ et $M — A$ », c'est l'inverse dans la forme $P — P$ (pour l'instant, nous avons omis à dessein les lettres à accent A' , M' , P' dont il sera question plus loin), « tout le procès de circulation du capital industriel, tout son mouvement dans la phase de circulation [marchandise — argent — marchandise, point décisif aux yeux de ces messieurs les professeurs d'économie], ne forme ici qu'une interruption et par suite la transition entre le capital productif qui constitue le premier terme du mouvement circulatoire et ce même capital productif qui constitue le dernier terme. La *circulation proprement dite* [celle obéissant sur le marché à la loi de la valeur idolâtrée par les staliniens et les keynésiens] *apparaît simplement comme l'intermédiaire* [passif, stérile] *de la reproduction périodiquement renouvelée et rendue continue par le renouvellement.* »⁸

Il terzo stadio

Le troisième stade

Gli stadii sono stati e sono presentati nel loro ordine secondo le nozioni degli economisti volgari. Se il primo è stato da Danaro a Merce (nelle due note forme); il secondo è consistito dello *esplosivo* processo P ; il terzo ordine ha di comune col primo lo svolgimento nella sfera della circolazione pura, ossia mercantile, che preme a loro messeri, mentre a noi preme la circolazione del capitale. Il terzo è dato da $M-D$, ma l'effetto dello scoppio avvenuto nel secondo atto P è che si tratta di M' e di D' , quantità di merce e di danaro tra loro equivalenti, ma nettamente superiori a quelle di partenza: il primo capitale danaro anticipato, e la prima merce bifronte con esso approvvigionata. E' chiaro che M' sono i prodotti venduti e che D' è il loro ricavo. La differenza a noi notissima è il plusvalore « creato » nello scoppio ... P ...

Les stades ont été et sont exposés dans un ordre tel que le conçoivent les économistes vulgaires. Si le premier se déroule d'Argent à Marchandise (sous les deux formes que nous connaissons), le second est l'*explosif* procès P ; le troisième a de commun avec le premier de se dérouler dans la sphère de la pure circulation, celle du marché dont messires les économistes sont les tenants tandis que ce qui nous importe, c'est la circulation du capital. Le troisième s'écrit $M—A$, mais l'effet de la déflagration survenue au second acte P est qu'on a affaire ici à M' et A' , quantités équivalentes de marchandises et de monnaie mais nettement supérieures à celles de départ, soit le premier capital-argent avancé et la première marchandise à double face dont on a fait provision par son

7

En fait, c'est $A — A'$, comme, plus loin, $A — m$ et $m' — A'$. Bordiga s'explique un peu plus loin sur cette modification qu'il introduit dans le passage cité.

Nous mettrons toujours entre crochets les remarques et commentaires de Bordiga placés à l'intérieur d'une citation. Les soulignements (italiques ou majuscules) sont de Bordiga, sauf indication contraire.

8

Id., p.109. MEW, id., p.69-70. Ed. sociales, p.60. Nous donnons ici une traduction plus proche du texte allemand : « Tandis que sous la forme première $A \dots A'$, le procès de production, la fonction exercée par A , interrompt la circulation du capital-argent, apparaissant seulement comme médiateur entre les deux phases $A — m$ et $m' — A'$ de ce dernier, l'ensemble du procès de circulation du capital industriel, son mouvement d'ensemble dans la phase de circulation, n'est qu'une interruption et n'est, partant, que la médiation du capital productif qui, à un extrême, ouvre le cycle, et, à l'autre, le clôt sous la même forme, la forme, donc, sous laquelle reprend le cycle. La circulation proprement dite apparaît seulement comme médiation de la reproduction périodiquement renouvelée et continue du fait de son renouvellement. »

intermédiaire. Il est évident que M' , ce sont les produits vendus et A' , le gain qu'on en tire. La différence bien connue de nous est la survalueur "créée" lors de la déflagration ... P ...

Già a questo punto Marx presenta la distinzione base tra riproduzione semplice e riproduzione allargata, ovvero accumulazione, quale si presenta nella realtà storica delle società capitalistiche.

Dès ce moment, Marx pose la distinction fondamentale entre la reproduction simple et la reproduction élargie ou accumulation telle qu'on l'observe dans l'histoire réelle des sociétés capitalistes.

La distinzione è ovvia e si riduce, quanto pensiamo per semplicità ad una azienda sola, all'impiego che sarà dato al plusvalore, ossia alla differenza tra D' e D al premio di D' rispetto allo speso D . Ove il plusvalore sia portato via, sotto forma di una corrispondente frazione di D' pari a D' meno D dal capitalista, il ciclo dovrà ricominciare identico al primo, ossia al tipico $D-M \dots P \dots M'-D'$. Avremo allora avuta la riproduzione semplice.

La distinction est évidente et se réduit – en considérant, pour simplifier, une entreprise isolée – à l'usage qui sera fait de la survalueur, différence entre A' et A , entre le prix A' et les frais A . Si la survalueur, sous forme d'une fraction correspondante de A' égale à A' moins A , est soufflée par le capitaliste, le cycle typique $A - M \dots P \dots M' - A'$ devra recommencer à l'identique. La reproduction simple en sera le résultat.

Se invece il plusvalore non è consumato dal capitalista che in parte, o per nulla (come Marx suppone per motivi di ricerca teorica, e come la storia ha fatto in Russia sopprimendo i padroni di fabbrica, e facendoci vedere quello che avevamo capito tanto tempo prima, che la vera infamia del capitalismo si vede quando mancano i capitalisti-persone), allora tutto il danaro D' diventa capitale produttivo industriale e in un successivo ciclo *riesplode a catena* diventando M'' e D'' e poi M e D *ennesimi*, coi ritmi della pacifica e disgustevole competizione distensiva.

Si au contraire la survalueur n'est consommée qu'en partie ou pas du tout par le capitaliste (comme Marx le suppose pour des motifs théoriques et comme l'histoire l'a réalisé en Russie en supprimant les patrons d'usine et en nous montrant ce que nous avons compris depuis si longtemps, à savoir que l'infamie véritable du capitalisme est plus visible quand les capitalistes-personnes font défaut), tout l'argent A' devient alors capital productif industriel et réalise une *nouvelle explosion en chaîne* dans le cycle suivant, donnant naissance à M'' et A'' , puis à M et A *énièmes* grâce aux rythmes de la pacifique et dégoûtante compétition-détente.

Questa distinzione tra riproduzione semplice e riproduzione allargata resti qui a base dello studio di ulteriori capitoli cruciali del marxismo e per intendere l'aspetto storico e non solo economico della questione (di cui lo schema puramente economico fu, come « modello », indispensabile al viver della nostra dottrina). Ma noi consideriamo più importante di gran lunga (se ci è lecito) la distinzione che lo scopritore del « segreto » della forma capitale ha qui introdotta nella risorsa tanto semplice di studiare il ciclo della circolazione (del capitale, signori nemici, che di quella delle merci non sappiamo che farne) non più tra D e D , o tra M ed M , (come tutti i signori « circolazionisti » facevano fanno e faranno, finchè saremo tanto da poco da non saperli confutare nel modo appropriato, che come don Carlo insegnò è il bavaglio e un fracco di bastonate sui coltissimi trustificati cervelli, tramite i cornutissimi crani), ma tra P e P , ossia quando si parte non avendo tra mano uno stock di merci o un fondo monetario, ma una machina infernale, non quotabile secondo la legge del valore, ma destinata ad essere ridotta in frantumi dal terrore rivoluzionario.

Cette distinction entre reproduction simple et reproduction élargie doit rester à la base de l'étude d'autres chapitres cruciaux du marxisme afin d'aider à comprendre l'aspect historique et non seulement économique de la question (dont le schéma purement économique fut indispensable, en tant que "modèle", à l'existence de notre doctrine). Mais qu'il nous soit permis de considérer comme de loin la plus importante la distinction que le découvreur du "secret" de la forme-capital a introduite par la méthode si simple consistant à étudier le cycle de la circulation (du capital,

messieurs nos ennemis – celle des marchandises nous ne savons qu'en faire) non plus entre *A* et *A* ou entre *M* et *M* (ainsi que le faisaient, font et feront tous ces messieurs les "circulationnistes" tant que nous ne ferons pas le poids pour les réfuter comme il se doit, ainsi que nous l'a enseigné Don Karl: avec le bâillon et une volée de bois vert sur leurs crânes très épais, à l'intention de leurs cervelles archi-cultivées et "trustifiées") mais entre *P* et *P*, c'est-à-dire en n'ayant en main au départ ni stock de marchandises ni fonds mais une machine infernale, non cotable suivant la loi de la valeur mais promise à voler en éclats sous les coups de la terreur révolutionnaire.

E' con questo intento che facciamo alcuni commenti — e citazioni, per dare la solita prova che nulla abbiamo scoperto e che nulla falsificheremo — alle « tre figure » del processo di circolazione genialmente date da Marx in questo capitolo, e di cui abbiamo espressa la forma simbolica originaria, e quella da noi tradotta, secondo la pubblicazione che ne sarà diffusa.

C'est dans ce but que nous faisons quelques commentaires – citations à l'appui, pour prouver comme d'habitude que nous n'avons rien découvert et que nous n'allons rien falsifier – sur les "trois figures" du procès de circulation que Marx expose génialement dans ce chapitre et dont nous avons donné la formulation synthétique d'origine ainsi que celle traduite par nos soins dans une publication à paraître⁹.

Le tre figure

Les trois figures

Gli stadii o gli atti del dramma sono come abbiamo visto tre; il primo e il terzo possono essere interpretati, senza ancora ridurre i filistei al silenzio, in termini di circolazione monetaria-mercantile; ma solo il secondo che è lo stadio *P*, definisce il processo di circolazione che a noi preme, ed è la circolazione del capitale produttivo e perciò stesso del plusvalore.

Les stades ou actes du drame sont, nous l'avons vu, au nombre de trois ; le premier et le troisième peuvent être interprétés en termes de circulation monétaire et marchande, ce qui ne réduit pas encore au silence les philistins; le second stade *P*, et lui seul, définit le procès de circulation qui nous tient à cœur : la circulation du capital productif et par là-même de la survaleur.

Le figure sono i tre modi di leggere il ciclo « a catena ». Anche stavolta la prima e la terza sono importanti perchè non rivoluzionarie, e se ne lascia il dominio alle schiere nemiche, secondo il testuale detto di Marx. Sono la figura che gira da danaro a danaro e quella che gira da merce a merce (prima e terza dunque). Sbrigheremo queste due prima della seconda, per noi ultima in quanto è la prima (messeri non sbigottite; gli ultimi saranno i primi, disse anche il vostro, ma non certo fesso quanto voi, Gesù di Nazareth) e che è quella che da *P* si muove ed a *P* giunge.

Ces figures sont les trois manières de lire le cycle des "réactions en chaîne". Encore une fois, la première et la troisième sont importantes parce que non révolutionnaires et, suivant le texte même de Marx, nous en laissons la maîtrise aux troupes ennemies : ce sont celles où le cycle va de l'argent à l'argent et de la marchandise à la marchandise. Nous expédierons ces deux-là avant la seconde qui pour nous est l'ultime parce que la première (ne vous offusquez pas, messieurs : « Les derniers seront les premiers » a dit votre Jésus de Nazareth qui, assurément, n'était pas aussi sot que vous) : celle qui part de *P* pour arriver à *P*.

La prima delle tre figure non richiede che vi si ritorni a lungo dopo avere illustrato gli atti che il capitalista compie quando lo immaginiamo entrare sulla scena come portatore di capitale-moneta, e dopo avere dimostrato che la sola accumulazione di moneta non contiene le condizioni storiche

della produzione capitalistica, che risiedono nella rottura lacerante tra i mezzi di produzione e gli uomini dotati di forza lavoro, e nella nobile elevazione di questi schiavi moderni dalla possibilità di essere essi stessi ridotti a mezzi di produzione, come un cavallo (che per questo si vede usati migliori riguardi).

La première des trois figures n'exige pas qu'on y revienne longuement après avoir mis en lumière les actes qu'accomplit le capitaliste quand nous l'imaginons entrant en scène en qualité de support du capital-monnaie et après avoir démontré que la seule accumulation monétaire ne remplit pas les conditions historiques de la production capitaliste, lesquelles résident dans la rupture déchirante entre les moyens de production et les hommes dotés de leur force de travail ainsi que dans la noble promotion de ces esclaves modernes à l'état de moyens de production, tels le cheval (pour lequel on a plus d'égards).

La seconda figura prende le mosse da M' , ossia dalla massa di merci che sono già originate da un precedente ciclo produttivo, partito dalla somma di danaro D convertita la prima volta dal capitalista imprenditore nella massa minore di merci M . Marx osserva che M' si può considerare divisa in due ponendo $M' = M + m$. Allora dopo avere afferrato il blocco M' lo si getta tutto nella circolazione di mercato per far danaro. La parte M sarà sufficiente a ripristinare la somma D e tutto ricomincerà come nella prima figura e primo stadio. Sarà la parte m che resterà in bilico per la doppia destinazione: consumo o come si dice oggi *reinvestimento*, che decide tra la riproduzione semplice e la progressiva. Comunque, il testo avverte, salvo rare eccezioni (che si verificano nell'agricoltura e non nell'industria perché Agnelli, supponiamo, non si fa servire in tavola una bistecca di lingotto di acciaio) anche la parte m dovrà andare al mercato per diventare danaro d formante reddito consumabile del capitalista. Quindi m per il borghese resta nella generale circolazione mercantile anche nella riproduzione semplice, ma per noi resta nel processo di circolazione del capitale solo se non è consumata, grazie ad una astinenza che non ha inventato Stalin, né Marx, ma gli stessi ricardiani classici, e quindi sen va immolata al dio della riproduzione allargata.

La seconde figure débute par M' , soit la masse des marchandises issues déjà d'un précédent cycle productif partant de la somme A que l'entrepreneur capitaliste avait convertie en une masse plus réduite de marchandises M . Marx observe qu'on peut considérer M' comme divisée en deux parties et poser : $M' = M + m$. Alors, après avoir saisi M' en bloc, on le jette tout entier dans la circulation marchande pour faire de l'argent. La partie M suffira à restaurer la somme A et tout recommencera comme dans la première figure et lors du premier stade. C'est la partie m qui restera en suspens pour une double destination – consommation ou bien, comme on dit de nos jours, *réinvestissement* – et qui fera le départ entre la reproduction simple et la reproduction progressive¹⁰. Quoi qu'il en soit, le texte signale qu'à de rares exceptions près (qui se produisent dans l'agriculture et non dans l'industrie puisque, disons, Agnelli ne se fait pas servir à table un plat de lingots d'acier) la partie m aussi devra passer par le marché pour se transformer en argent a constituant un revenu consommable par le capitaliste. Pour le bourgeois, donc, m demeure dans le cadre général de la circulation marchande, y compris dans la circulation simple, tandis que pour nous elle n'appartient au procès de circulation du capital que si elle n'est pas consommée, en vertu d'une abstinence que ni Staline ni Marx n'ont inventée, mais les ricardiens classiques eux-mêmes, et devra donc être immolée au dieu de la reproduction élargie.

Chi si mette a studiare la circolazione come avente per soggetto le merci non capirà mai nulla, dice Marx cento volte, e qui (pag. 118, Costes V) con queste parole: « Abbiamo supposta una

10

riproduzione semplice, cioè che $d-m$ si separino totalmente da $D-M$ (quei trattini non si leggono meno, ma *equivalente a*; di qui il nostro modesto mutamento di simboliche). Le due circolazioni, $m-d-m$ come $M-D-M$, appartenendo alla forma generale secondo la circolazione delle merci, e dunque non apparendo nessuna differenza di valore tra gli estremi, è facile, *come fa l'economia volgare (che non ne vuol sapere defungere!) di considerare il processo da produzione capitalistico come una semplice produzione di merci, di valori di uso destinati ad un qualunque consumo, che il capitalista produca unicamente per cambiarli con mercanzie di un altro valore di uso* ».

Qui entreprend d'étudier la circulation comme ayant pour sujet les marchandises ne comprendra jamais rien, Marx le dit cent fois. Par exemple : « Nous avons supposé une reproduction simple, c'est-à-dire que $a - m$ se sépare totalement de $A - M$ [ces tirets ne se lisent pas "moins" mais "équivalent à", d'où la légère modification de symboles que nous proposons¹¹]. Les deux circulations, $m - a - m$ aussi bien que $M - A - M$ appartenant à la forme générale d'après la circulation *des marchandises*¹², aucune différence de valeur n'apparaissant donc entre les termes extrêmes, il est facile, *ainsi que le fait l'économie vulgaire* [qui ne veut pas crever !] *de considérer le procès de production capitaliste comme une simple production de marchandises, de valeurs d'usage destinées à une consommation quelconque et que le capitaliste produit uniquement pour les remplacer ou les échanger avec des marchandises d'une autre valeur d'usage (...)* ».¹³

E perchè mai produce il capitale? Produce perchè *deve* produrre non merci, ma se stesso, il plusvalore; e trova idioti distesi ad emularsi nel consumare quelle merci insensate!

Et pourquoi donc le capital produit-il ? Il produit parce qu'il *doit* produire non des marchandises mais lui-même, la survaleur, et il trouvera toujours des idiots "détendus"¹⁴ entrant en émulation pour consommer ces marchandises démentes !

Immediatisti e stalinisti

Immédiatistes et staliniens

La ragione per cui il nostro partito aborre per principio dalla ingenua idea di rimediare allo

11

Allusion au travail déjà mentionné dans la note 9. Bordiga remplace le trait horizontal médian du signe mathématique de l'identité (3 traits horizontaux) par un flèche orientée vers la droite.

12

La traduction de Molitor contient évidemment un faux sens : « ... **DER ALLGEMEINEN FORM NACH DER WARENZIRKULATION ANGEHÖREN** », signifie : « ... ressortissent, de par leur forme générale, à la circulation des marchandises ».

13

. Id., p.116. MEW, id., p.73-74. Ed. sociales, p.64.

14

Allusion à la "Détente" survenue à l'époque (1959) entre les deux blocs.

scarsissimo numero con un « blocco » di tutti quelli che osano non credere ai russi, a Stalin, e ai pretesi dopo-Stalin di lui più sciagurati, è proprio che sono quasi tutti *immediatisti* in economia, ed anche *criptoliberali* in politica, quindi non meno antimarxisti! degli stalinisti peggiori. Questo non c'entra coll'abaco della economia marxista! pare di sentir dire. Invece c'entra benissimo, ed è nel trovare questa relazioni evidenti che il nostro settarismo inveterato incontra le peggiori imprecazioni.

La raison de principe pour laquelle notre parti abhorre l'idée naïve de pallier nos très faibles forces numériques par un bloc de tous ceux qui osent ne pas ajouter foi aux Russes, à Staline et aux soi-disant post-staliniens plus désastreux que lui, est précisément que tous ou presque sont *immediatistes* en économie, *crypto-libéraux* en politique et, par conséquent, non moins antimarxistes que les pires staliniens. Il nous semble entendre dire : ceci n'a rien à voir avec l'abaque de l'économie marxiste ! Mais si, au contraire ! Et c'est parce que nous trouvons cette relation évidente que notre sectarisme invétéré recueille les pires imprécations.

L'immediatista è quello che vorrebbe aggiustare il conto economico senza fare intervenire quel mediatore tremendo che è la rivoluzione politica, ossia il partito che gestisce la dittatura. Immediatismo significa volere aggiustare la partita *m-d-m* e lasciare correre la partita *M-D-M*, che tutto inglobi. Che altro apologizzano gli stalinisti?

L'immediatiste est celui qui voudrait ajuster le compte économique sans faire intervenir le terrible médiateur qu'est la révolution politique, autrement dit le parti dirigeant la dictature. Immediatisme signifie : prétendre introduire un ajustement dans la série *m — a — m* tout en laissant la série englobante *M — A — M* suivre son cours. Les staliniens exaltent-ils autre chose ?

Invece il colpo del terrore dittatoriale sulla maggioranza sempre più incarognita della società borghese deve essere proprio assestato per scardinare la formola *M-D-M* anche quando fosse identificata con la *M'-D'-M'*. Questa verità non si vedrà mai chiusa nell'orizzonte della fabbrica, del sindacato, della comune locale, ma sorge solo luminosa sull'orizzonte della forma partito. Questa verità si raggiunge quando non si guarda più al padrone della azienda e al bilancio di essa, per arraffare a favore degli operai i dividendi degli azionisti, e spartire ad esempio quanto la « organizzazione » FIAT strafrega ai poveri fessi italiani, nel che era la quintessenza degli ideali « ordinovisti ». Questo lo aveva detto Marx? Certamente, o teorizzatori che ne avreste saputo più di lui; e non state all'altezza della suola degli stivali.

A l'opposé, les coups de la terreur dictatoriale contre la majorité toujours plus veule de la société bourgeoise doivent justement être assésés pour disloquer la formule *M — A — M*, même assimilée à *M' — A' — M'*. Cette vérité ne pourra jamais être enfermée dans l'horizon de l'usine, du syndicat ou de la commune territoriale, mais ne surgit dans tout son éclat qu'à l'horizon de la forme-parti. On atteint à cette vérité quand on n'a plus en vue le patron de l'entreprise et son bilan, quand on ne se propose plus d'arracher leurs dividendes aux actionnaires au profit des ouvriers ni de répartir ce que "l'organisation" FIAT, par exemple, fauche à ces pauvres sots d'Italiens, ce qui était la quintessence des idéaux "ordinovistes"¹⁵. Marx avait-il dit ça ? Certainement, ô théoriciens qui prétendent en savoir plus que lui et n'atteignent pas la semelle de ses bottes.

« Abbiamo visto che *m-d-m*, circolazione del reddito del capitalista, non entra nella circolazione del capitale che in quanto *m* fa parte del valore di *M'*, cioè a dire del capitale funzionante come capitale-merce; ma dal momento che esso ha la forma indipendente *d-m* non entra più nel movimento del capitale anticipato dal capitalista, *sebbene ne sia uscito*. (Ed attenti!). Esso (*d* reddito goduto dal capitalista individuale) vi si trova legato (al vero movimento di circolazione del capitale che stiamo trattando nella critica economica al solo fine di individuare il nodo dove

vibrare il colpo di spada) *fino a tanto* che *l'esistenza del capitale* presupponga *l'esistenza del capitalista*; e questa ultima ha, come *condizione*, il consumo del plusvalore da parte del capitalista ».

« Nous avons vu que $m - a - m$, circulation du revenu du capitaliste, n'entre dans la circulation du capital qu'autant que m fait partie de la valeur de M' , c'est-à-dire du capital fonctionnant comme capital-marchandise ; mais dès qu'il a la forme indépendante $a - m$, il n'entre pas dans le mouvement du capital avancé par le capitaliste, *bien qu'il en sorte*. [Soyez bien attentifs !] Il [a , revenu dont jouit le capitaliste individuel] s'y trouve lié [au mouvement réel de circulation du capital dont traite notre critique de l'économie, à seule fin de repérer le nœud où l'épée doit frapper] *pour autant* que *l'existence du capital* présuppose *l'existence du capitaliste* ; et cette dernière a comme *condition* la consommation de la plus-value par le capitaliste ». ¹⁶

Leggiamo con sufficiente dialettica (quelli che criticano solo ,che gli operai russi mangino poco, o che gli eserciti mandati da Mosca abbiano sparato per ordine di partito sugli studenti di Budapest, si facciano da parte). Il consumo del plusvalore da parte della persona del capitalista è una condizione della *esistenza del capitalista*. Non è arduo teoricamente: lasciamo il capitalista senza mangiare ed egli morirà; ma nella realtà storica si segue altra via: ammaziamo il capitalista, ed egli non mangerà. Sono deduzioni di pura fisiologia. Ma il consumo del capitalista *non è una condizione per la esistenza del capitalismo*, dato che era tutto *capitale*, nella *metamorfosi* in mercanzia, tanto M che m piccolo. Anzi, in cento citazioni lo mostrammo: la vera condizione di esistenza del capitalismo è l'opposta; ossia il trasporto del plusvalore m a nuovo capitale produttivo, che si metamorfosi in maggiori volumi di merci (nella emulazione gloriosa e distesa).

Lisons avec suffisamment de dialectique (que se tiennent à l'écart ceux qui se contentent de critiquer la nourriture insuffisante des ouvriers russes ou le fait que les troupes envoyées par Moscou aient tiré, par ordre de parti, sur les étudiants de Budapest). La consommation de survaleur par le capitaliste en personne est une condition *d'existence du capitaliste*. Ce n'est pas difficile à comprendre sur le plan théorique : privons le capitaliste de nourriture et il mourra ; dans l'histoire réelle on emploie d'autres méthodes : tuons le capitaliste et il ne mangera plus. Ce sont des conclusions tirées de la pure physiologie. Mais la consommation du capitaliste *n'est pas une condition d'existence du capitalisme* étant donné que, lors de la *métamorphose* en marchandise, M aussi bien que m étaient intégralement *du capital*. Nous l'avons même illustré par cent citations ; à l'inverse, la véritable condition d'existence du capitalisme est le transfert de la survaleur m à un nouveau capital productif de sorte qu'il se métamorphose en une masse supérieure de marchandises (dans le cadre glorieux et "détendu" ¹⁷ de l'émulation).

I russi hanno realizzata al massimo grado la condizione centrale di esistenza del capitalismo. Nessuno degli aspiranti a bloccare con noi lo vorrà concedere.

Les Russes ont réalisé au plus haut degré la condition d'existence essentielle du capitalisme. Aucun des aspirants à faire bloc avec nous n'est prêt à le reconnaître.

In altri termini lo scandalo che i padroni mangiano una parte del frutto del lavoro dei salariati non consiste nella iniquità morale in sede di riparto dei redditi; ma piuttosto nel fatto che inchiodando il sistema capitalistico nello schema della riproduzione semplice impedisce il suo sviluppo storico che è condizionato dalla riproduzione allargata ossia dalla fabbricazione di un tale plusvalore, che

16

Id., p.117-118. MEW, id., p.74. Ed. Sociales, p. 65. Un passage manque dans la traduction de Molitor : « **ABER SOBALD VERSELBSTÄNDIGT DURCH $G - W$, ALSO IN DER GANZEN FORM $W - G - W$, ...** » - mais que dire de la traduction de *EINGEHEHEN* par « entrer », de la non-traduction du terme composé *FUNKTIONSFOR*

17

si riporti a nuovo capitale. La rivendicazione comunista non è la distribuzione del plusvalore tra i salariati ma la fine del sistema del salario e del ciclo maledetto della circolazione del capitale.

Autrement dit, le scandale des patrons mangeant une partie du fruit du travail des salariés ne réside pas dans l'iniquité morale en matière de partage des revenus, mais plutôt dans le fait qu'en enserrant le capitalisme dans le schéma de la reproduction simple, il en empêche le développement historique dont la condition est la reproduction élargie, c'est-à-dire la formation d'un survaleur transférable à un nouveau capital. La revendication communiste n'est pas la distribution de la survaleur entre les salariés mais la fin du système salarial et du cycle maudit de la circulation du capital.

Il capitale deve cadere nella specie di tutte le sue metamorfosi: capitale produttivo, capitale merce e capitale danaro.

Le capital doit mourir quels qu'en soient les avatars : capital productif, capital-marchandise et capital-argent.

L'errore aziendista

L'erreur du socialisme d'entreprise

Nel testo di Marx è mostrato come non interessa sapere la fine che fanno tutti i prodotti di una determinata fabbrica capitalista. Come tali al momento in cui escono dalla fase del processo produttivo hanno tutti la forma di capitale-merce. Infatti, come ricordiamo sempre, la misura del capitale è data in economia marxista da quella del valore delle merci fabbricate, il famoso *fatturato*. In quanto merci tutto il prodotto cade nel giro generale della circolazione delle merci e ridiventa danaro. Come merci possono divenire capitale di una altra azienda o bene di consumo. Da questo momento a noi interessa per seguire il processo di circolazione del capitale soltanto sapere che destinazione avrà il danaro *A'* in cui si è metamorfosata la merce *M'*, per decidere se vi sarà riproduzione semplice o allargata. Ma l'importante è il passaggio alla scala sociale, nel cui quadro vi è una circolazione di merci ed una per noi ben più notevole di capitali. « La circolazione generale abbraccia l'intreccio dei movimenti circolatori delle diverse frazioni del capitale sociale, ossia l'insieme dei capitali particolari, altrettanto come la circolazione dei valori che non siano stati gettati sul mercato in forma di capitali, o anche che entrino nel consumo individuale ».

Le texte de Marx montre qu'il n'importe guère de connaître la destination finale de tous les produits d'une usine déterminée. Au moment de quitter la phase du procès productif, ils revêtent tous la forme de capital-marchandise. En économie marxiste en effet, comme nous le rappelons sans cesse, le capital se mesure à la valeur des marchandises fabriquées, le fameux *chiffre d'affaires*. En qualité de marchandise, tout le produit tombe dans le mouvement général de la circulation marchande et redevient argent. En tant que telles, ces marchandises peuvent devenir capital d'une autre entreprise ou alors biens de consommation. A partir de là, il nous importe de savoir seulement, afin de suivre le procès de circulation du capital, quelle destination aura la somme *A'* en laquelle s'est métamorphosée la marchandise *M'* et s'il y aura alors reproduction simple ou élargie. Mais l'essentiel est de passer à l'échelle sociale où a lieu la circulation des marchandises et celle, bien plus importante à nos yeux, des capitaux. « La circulation générale embrasse l'enchevêtrement des mouvements circulatoires des diverses fractions autonomes du capital social, c'est-à-dire l'ensemble des capitaux particuliers, tout aussi bien que la circulation des valeurs qui n'ont pas été jetées sur le marché sous forme de capital ou qui entrent même dans la consommation individuelle. »¹⁸

Nella parte *m-d-m* che la riproduzione semplice scarta dalla circolazione di capitale « il danaro

funziona semplicemente come moneta; questa circolazione ha per fine il consumo individuale del capitalista. Ciò che caratterizza il cretinismo dell'economia volgare, è che essa ci dia come movimento circolatorio del capitale questa circolazione che in quel movimento non entra, ossia la circolazione di quella parte del prodotto-valore che viene consumata come reddito ».

Dans la série $m - a - m$ écartée de la circulation du capital par la reproduction simple, « l'argent fonctionne simplement comme monnaie; cette circulation a pour but la consommation individuelle du capitaliste. Ce qui caractérise le crétinisme de l'économie vulgaire, c'est qu'elle nous donne comme mouvement circulatoire du capital cette circulation qui n'entre pas dans le mouvement circulatoire du capital, c'est-à-dire la circulation de cette partie du produit-valeur qui est consommée comme revenu ».¹⁹

In altri passi Marx insiste sul passaggio tra la considerazione di una economia di azienda e quella di tutto un paese (pag. 166, dove tratta quella III figura della circolazione del capitale merce che noi consideriamo appunto prima della II che è la figura da P a P, circolazione del capitale produttivo). « Quando ad esempio noi consideriamo la totalità del prodotto merci di un paese e noi analizziamo il movimento a mezzo del quale una parte di questo prodotto rimpiazza il capitale produttivo in tutti gli affari individuali (aziendali) mentre un'altra parte entra nel consumo personale delle differenti classi, noi consideriamo M-M' come forma di movimento tanto del capitale sociale che del plusvalore o del sovraprodotto che esso genera. Dal fatto che il capitale sociale è uguale alla somma dei capitali individuali (ivi compresi i capitali delle società per azioni o *quelli dello Stato in quanto i governi impiegano lavoro salariato produttivo nelle miniere, le ferrovie eccetera, e funzionano dunque come capitalisti industriali*), dal fatto che il movimento *totale* dei capitali individuali (la parentesi —del testo, che precede, giustifica il nostro termine di capitali *aziendali* e quello di *aziendismo* per l'errore che qui Marx denuncia) è uguale alla somma algebrica del movimento di ciascun capitale individuale, non bisogna concludere che questo movimento, come movimento del capitale individuale isolato, presenti altri fenomeni che lo stesso movimento quando lo si consideri come una parte del movimento totale del capitale sociale, cioè nel suo rapporto coi movimenti delle altre parti del capitale; non bisogna nemmeno concluderne che quel movimento ci apporti la soluzione che, per certi problemi, noi siamo costretti a supporre effettuata preliminarmente quando studiamo il ciclo di un capitale individuale isolato ».

Dans d'autres passages, l'analyse de Marx s'attarde sur la transition menant de l'économie d'entreprise à celle de tout un pays (id. p. 166 où il traite de cette troisième figure de la circulation du capital-marchandise que nous examinons justement avant la seconde, celle du capital productif allant de P à P). « Lorsque nous considérons par exemple la totalité du produit-marchandise (...) d'un pays et que nous analysons le mouvement par lequel une partie de ce produit remplace le capital productif dans toutes les affaires individuelles [d'entreprise], tandis qu'une autre partie entre dans la consommation personnelle des différentes classes, nous considérons $M' \dots M'$ comme forme de mouvement aussi bien du capital social que de la plus-value ou du surproduit qu'il engendre. De ce que le capital social est égal à la somme des capitaux individuels (y compris les capitaux des sociétés par actions ou ceux de l'Etat, en tant que les gouvernements emploient du travail salarié productif dans les mines, les chemins de fer, etc., et fonctionnent donc comme capitalistes industriels), de ce que le mouvement **total** des capitaux individuels²⁰ [la parenthèse précédente justifie notre appellation de capitaux *d'entreprise* et celle de socialisme d'entreprise²¹ à

19

20

21

propos de l'erreur que Marx dénonce ici] est égal à la somme algébrique des mouvements des capitaux individuels, il ne faut pas conclure que ce mouvement, comme mouvement du capital individuel isolé, présente d'autres phénomènes que ce même mouvement quand on le considère comme n'étant qu'une partie du mouvement total du capital social, c'est-à-dire, dans son rapport avec les mouvements des autres parties du capital ; il ne faut pas en conclure davantage que ce mouvement nous apporte la solution que, pour certains problèmes, nous sommes obligés de supposer effectuée au préalable quand nous étudions le cycle d'un capital individuel isolé. »²²

Non si trovi laboriosa questa citazione, il cui senso è evidente. Se tutto il prodotto è merce tutta la economia è economia capitalistica, anche se il soggetto dell'azienda non è più un padrone personale, o collettivo. Quando nel ciclo della singola azienda troviamo lo stadio per cui si vende merce alla fine di un ciclo e all'inizio del successivo si acquista merce, da una parte come mezzi di lavoro, e dall'altra come forza di lavoro, ivi è economia capitalista, per la stessa ragione che capitalismo e non socialismo è quello dei salariati pagati in moneta dal padrone privato.

Qu'on ne trouve pas laborieuse cette citation dont le sens est évident. Si l'ensemble du produit est marchandise, l'économie dans son ensemble est capitaliste, même si le sujet de l'entreprise n'est plus un patron personnel ou collectif. Quand, au cours du cycle d'une entreprise particulière, on rencontre le stade où de la marchandise est vendue à la fin d'un cycle et est acquise au début d'un autre, moyens de travail d'un côté, force de travail de l'autre, il s'agit d'économie capitaliste pour la même raison que là où des salariés sont payés en monnaie par le patron privé, il y a capitalisme et non socialisme.

Nella struttura russa fino a ieri si dissimulava da parte dell'azienda l'acquisto del capitale costante di partenza, ma non quello della forza lavoro (a parte che sia a prezzo più vile che in occidente, il che non decide). Colle nuove riforme è ridiventata palese la vendita finale M'-D' ed anche l'acquisto iniziale D-M in cui M non è solo V, ma anche C, anche mezzi di produzione e non solo forza di lavoro, in rubli sempre.

Dans la structure russe, on dissimulait naguère l'acquisition par l'entreprise du capital constant de départ, mais pas celle de la force de travail (mis à part le fait qu'elle s'effectue à plus vil prix qu'en Occident, ce qui n'est pas décisif). A l'occasion des nouvelles réformes, la vente finale $M' - A'$ est redevenue patente ainsi que l'acquisition initiale $A - M$ où M ne représente pas seulement v mais aussi c , les moyens de production et pas seulement la force de travail, le tout exprimé en roubles.

L'ammissione di Stalin che in Russia vige la legge del valore è ammissione che ivi vige la economia capitalista. Occorre a questi *inguaribili* marxisti ancora un passo classico? La merce diventa capitale merce, perchè essa è la forma funzionale di esistenza, discendente direttamente dallo stesso processo di produzione, *del valore capitale che abbia già prodotto plusvalore*. Se la produzione delle merci avesse luogo, in tutta l'estensione della società, secondo il modo capitalista, ogni merce sarebbe naturalmente elemento di un capitale-merce, fosse del ferro greggio o dei merletti di Bruxelles, dell'acido solforico o dei sigari. Il problema di sapere quali mercanzie sono, giusta la loro natura, destinate a svolgere il compito di capitale, e quali altre sono semplici merci (ricordate la disputa di Stalin con i dissidenti se in Russia erano merci anche le macchine industriali? Dopo le *riforme*, Stalin è stato azzittato) è stato immaginato, per il suo proprio scoccamento, dalla economia scolastica ».

L'aveu par Staline que la loi de la valeur règne en Russie est l'aveu qu'y règne l'économie capitaliste. Un passage classique est-il encore nécessaire à ces *incurables* marxistes ? « La

marchandise devient *capital-marchandise*²³ parce qu'elle est la forme fonctionnelle d'existence, découlant directement du procès même de la production, *de la valeur-capital ayant déjà produit de la plus-value*. Si la production des marchandises avait lieu, dans toute l'étendue de la société, suivant le mode capitaliste, toute marchandise serait naturellement²⁴ élément d'un capital-marchandise, fût-elle du fer brut ou des dentelles de Bruxelles, de l'acide sulfurique ou des cigares. Le problème de savoir quelles marchandises sont, de par leur nature, destinées à jouer le rôle de capital et quelles autres seront simplement marchandises [rappelez-vous la dispute entre Staline et les dissidents : les machines industrielles sont-elles, elles aussi, des marchandises ? A la suite des *réformes*, Staline a été réduit au silence], a été imaginé, pour son propre ennui, par l'économie scolastique. »²⁵

Dopo ottant'anni dalla morte dell'autore di queste parole, l'economia universitaria e le statistiche truffaldine occidentali e sovietiche sono ancora a tali gingillamenti.

Quatre vingt ans après la mort de l'auteur de ces lignes, l'économie universitaire et les statistiques frauduleuses des Occidentaux et des Soviétiques en sont restées à de telles amusettes.

Distribuzione delle figure di Marx

Distribution des figures de Marx

La prima e la terza figura, ossia quella che parte dal danaro a quella che parte dalla merce, sono figure incomplete per dare una idea del capitalismo moderno. Il testo lo dice alla fine del capitolo sulla terza figura.

La première et la troisième figures, celles qui partent respectivement de l'argent et de la marchandise sont insuffisantes pour donner une idée du capitalisme moderne. Le texte le dit à la fin du chapitre sur la troisième figure.

« E' su M'...M' che si basa la Tavola Economica di Quesnay; questo autore ha mostrato tatto e giudizio nello scegliere questa forma, e non la forma P... P, per opposizione alla forma D...D, che è quella ritenuta dal sistema mercantilista ». Alla fine del capitolo, che nel testo è precedente, sul movimento circolatorio del capitale produttivo (seconda figura) Marx aveva detto: « La circolazione del capitale produttivo è la forma sotto la quale l'economia classica considera il processo di circolazione del capitale industriale ».

« C'est sur M' ... M' qu'est basé le Tableau économique de Quesnay ; cet auteur a montré du tact et du jugement en choisissant cette forme et non pas P ... P, par opposition à A ... A', la forme retenue par le système mercantiliste. »²⁶ A la fin du chapitre précédent portant sur le mouvement circulatoire du capital productif (seconde figure), Marx avait dit : « La circulation du capital

23

24

25

26

productif est la forme sous laquelle l'économie classique considère le procès de circulation du capital industriel. »²⁷

E' quindi giusto storicamente che noi ordiniamo le tre figure come abbiamo fatto; prima quella che vede circolare il danaro, poi quella che vede circolare la merce, infine quella che vede circolare il capitale di impresa. La scuola economica mercantilistica rispecchiava gli interessi di quella prima classe borghese che si arricchì nei commerci di oltremare; conformemente agli interessi di questi strati essa tentò di teorizzare che la ricchezza si genera in ogni atto di scambio. Il mercantilista nega la legge dei valori equivalenti di mercato perchè sostiene che comprando e rivendendo cresce di un plusvalore il capitale. Da D ad M e da M a D' cresciuto.

Il est donc historiquement justifié d'ordonner les trois figures comme nous l'avons fait ; en premier lieu celle représentant la circulation de l'argent, puis la circulation de la marchandise et enfin la circulation du capital d'entreprise. L'école économique du mercantilisme reflétait les intérêts de cette classe bourgeoise initiale qui s'enrichit dans le commerce d'outre-mer ; conformément aux intérêts de ces couches, elle tenta de théoriser l'engendrement de la richesse à l'occasion de tout acte d'échange. Le mercantiliste nie la loi des valeurs s'équivalant sur le marché, soutenant que par achat et revente le capital s'accroît d'une survaleur : de A à M et de M à A' augmenté.

I ricardiani classici e noi con loro diciamo che in questo movimento non nasce plusvalore.

Les ricardiens classiques disent – et nous avec eux – que la survaleur ne provient pas de ce mouvement.

I fisiocratici nel sostenere ed esprimere gli interessi non dei signori feudali ma dei proprietari di terre al modo borghese, negarono anche essi la tesi dei mercantilista ed affermarono che la ricchezza aumentata e quindi consumabile nasce ad ogni ciclo stagionale dalla terra alla quale si dà dieci di seme per riavere cento di prodotto. Non nasce plusvalore dallo scambio nè dalla manifattura ma solo dall'agricoltura per la quale M impiegata diventa una M' ricavata più grande. Ogni altro conto è pari: quello del commerciante come quello del lavoratore e dell'industriale che consumano una parte dei prodotti della terra senza nulla aggiungere a quanto hanno ricevuto, ma fornendo alla pari (« lavoratori improduttivi ») la loro attività.

Les physiocrates, qui ne soutenaient et n'exprimaient nullement les intérêts des seigneurs féodaux mais ceux des propriétaires fonciers à la mode bourgeoise, nièrent eux aussi la thèse des mercantilistes et affirmèrent que la richesse accrue et donc susceptible d'être consommée provenait de la terre à chacun de ses cycles saisonniers, celle-ci rendant cent en produit pour dix en semence. La survaleur ne provient pas de l'échange ni de la manufacture mais seulement de l'agriculture où après la mise en œuvre de M, celle-ci se grossit d'un surplus et devient M'. Tout autre compte est à somme nulle : celui du commerçant comme celui du travailleur et de l'industriel qui consomment une partie des produits de la terre sans rien ajouter à ce qu'ils ont reçu, mais en offrant, "au pair", leur propre prestation ("travailleurs improductifs").

Gli economisti della scuola classica rispecchiano gli interessi dei fabbricanti. Per essi il plusvalore, di cui la umanità vive, non nasce nello scambio nè nell'agricoltura, ma solo nella industria. Quindi il profitto compete alla classe imprenditrice. Essi quindi pongono in primo piano il processo produttivo che Marx chiama P e possono essere bene rappresentati dalla sua seconda figura. Questa si scrive in forma semplice P...M'-D'-M...P quando la riproduzione è semplice e quando è allargata P...M'-D'-M...P' dove P' rappresenta una intensificata produzione di impresa che darà luogo ad un prodotto esaltato. Marx riunisce le due formole in una che scrive all'incirca così:

Les économistes de l'école classique reflètent les intérêts des fabricants. Pour ces derniers, la survalueur dont vit l'humanité ne provient ni de l'échange ni de l'agriculture mais seulement de l'industrie. Le profit est par conséquent du ressort de la classe des entrepreneurs. Ceux-ci mettent donc en avant le procès productif que Marx désigne par P et peuvent être valablement mis en scène dans la deuxième figure. Celle-ci s'écrit $P \dots M' - A' - M \dots P$ en cas de reproduction simple et $P \dots M' - A' - M' \dots P'$ en cas de reproduction élargie, P' représentant une production d'entreprise intensifiée donnant lieu à une quantité plus élevée de produit. Marx réunit les deux formules en une seule qu'il écrit à peu près comme suit :

$$P \dots M' - D'(D' - M') (D - M) \dots P (P')$$

$$P \dots M' - A' (A' - M') (A - M) \dots P (P')$$

Tutte e due le versioni appartengono ai teorici apologisti del capitalismo di impresa che hanno introdotto già il concetto che il capitalista personale preferisca non consumare nulla e tutto investire.

Ces deux versions sont propres aux apologistes du capitalisme d'entreprise qui introduisirent autrefois l'idée que le capitaliste en tant que personne préférerait ne rien consommer et tout investir.

L' infernale accumulazione

L' infernale accumulation

« Tutto il carattere della produzione capitalista è determinato dalla messa in valore del valor capitale anticipato, dunque in primo luogo dalla massima produzione di plusvalore, quindi dalla produzione di capitale, ossia dalla trasformazione del plusvalore in capitale. L'accumulazione, o la produzione su di una scala ingrandita, che appare come il mezzo per estendere la produzione di plusvalore e di arricchire il capitalista di cui essa accumulazione è lo scopo personale; questa accumulazione, implicata dalla tendenza generale della produzione capitalistica, diviene a poco a poco sviluppandosi (vedere il Libro Primo) una *necessità* per ogni capitalista individuale. Il capitalista non può conservare il suo capitale che aumentandolo senza posa ».

« Tout le caractère de la production capitaliste est déterminé par la mise en valeur de la valeur-capital avancée, donc en premier lieu par la production maxima de plus-value, ensuite (...) par la production de capital, c'est-à-dire la transformation de plus-value en capital. L'accumulation ou la production sur une échelle agrandie, qui apparaît comme le moyen d'étendre sans cesse la production de plus-value et d'enrichir le capitaliste dont elle est le but personnel ; cette accumulation, impliquée dans la tendance générale de la production capitaliste, devient peu à peu, en se développant (voir Livre premier), une *nécessité* pour tout capitaliste individuel. Le capitaliste ne peut conserver son capital qu'en l'augmentant sans cesse. »²⁸

Quindi la apparente libera decisione del capitalista singolo di profittare per consumare più degli altri si svela meglio come una "necessità" ossia una determinazione estranea alla volontà umana del soggetto, di fare crescere il suo capitale, o meglio detto il *Capitale*, il capitale sociale. Non sembra un assurdo quello dei ricardiani che il capitalista per obbedire a un simile *imperativo categorico* si astenga dal consumare il profitto; egli fa di più *come persona*, sparisce nel numero della maggioranza quando il capitale si concentra in un numero maggiore di mani, in un più grande numero di aziende anonime, nello stato capitalista.

La libre décision apparente du capitaliste individuel de "profiter" ou non en consommant davantage que les autres se révèle être bien plus une *nécessité*, c'est-à-dire une détermination

extérieure à la volonté du sujet humain : accroître son capital ou, pour mieux dire, *le Capital*, le capital social. Ne jugeons pas absurde l'assertion des ricardiens selon laquelle le capitaliste s'abstiendrait de consommer le profit pour obéir à un *impératif catégorique* de ce genre ; *en tant que personne*, il fait plus : il se fond dans la multitude quand le capital se concentre en un plus grand nombre de mains, en un plus grand nombre d'entreprises anonymes, dans l'*Etat capitaliste*.

Ritornando alla seconda figura, comprensiva della riproduzione semplice e di quella allargata, in quanto i due aspetti non possono essere separati, noi ne deducemmo, separandola invece deliberatamente in due, le formole che possono definire altre due scuole nostre avversarie, direttamente generate dalla economia borghese, anche se lo negano.

Revenant à la deuxième figure qui réunit les reproductions simple et élargie - dans la mesure où on ne peut séparer ces deux aspects - et, dans un mouvement inverse, la divisant délibérément en deux, nous en avons déduit les formules susceptibles de définir deux autres écoles adverses et engendrées directement, même si elles s'en défendent, par l'économie bourgeoise.

Di P...P senza allargamento del processo produttivo abbiamo fatta la formola degli « immediatisti ». Questi propongono solo che il plusvalore (che nella notazione del nostro abaco è tenuto in evidenza come *p* piccolo) sia sommato con *v*, capitale salario (ossia ripartito tutto agli operai) eliminando il padrone o i dividendi della società. Con ciò P resta sempre uguale a se stesso e non occorre più allargare la produzione, ma solo correggere una sbagliata ripartizione. Anche Marx disse: « questo rapporto tra capitalista e salariato come rapporto di danaro, di compratore e venditore, è fondato sul carattere sociale della produzione e non sul carattere del modo di distribuzione. E', il secondo che nasce dal primo. E' del resto conforme alle concezioni borghesi, in cui il "piccolo commercio" occupa il primo posto, non cercare nel modo di produzione la base del modo di distribuzione, ma fare il giusto contrario ».

Nous avons fait de *P ... P*, sans élargissement du procès productif, la formule des "immédiatistes". Ceux-ci se contentent de proposer que la survaleur (dans la notation de notre abaque, celle-ci est désignée par *p*) soit ajoutée à *v*, capital-salaire (c'est-à-dire distribuée intégralement aux ouvriers), en éliminant le patron ou les dividendes de la société. Ce faisant, *P* reste toujours égal à lui-même et il n'est plus besoin d'élargir la production, mais seulement de corriger les erreurs de répartition. Marx dit aussi : « Ce rapport [entre capitaliste et salarié, en tant que rapport d'argent, d'acheteur à vendeur] est fondé sur le caractère social de la production et non point du mode de communication ; ce dernier sort du premier. Il est du reste conforme aux conceptions bourgeoises, où le « petit commerce » occupe le premier rang, de ne point chercher dans le caractère du mode de production la base du mode de communication correspondant, mais de faire le juste contraire ».²⁹

L'immediatista che abbiamo così incasellato sotto la formola abbreviata P...P è un soggetto *operaista*, ma la sua anima è puramente piccolo borghese.

L'immédiatiste que nous avons classé sous la formule abrégée *P ... P* est un sujet *ouvriériste*, mais son âme est purement petite-bourgeoise.

La formola invece P...P', seconda faccia della formola borghese classica, va molto bene per gli economisti staliniani. Anche questi hanno, con le persone fisiche dei capitalisti, fatto sparire il plusvalore *p*, ma non si sono sognati di aggiungerlo al salario *v*. Lo hanno interamente trasportato a nuovo investimento produttivo per fare favolosamente salire la intensità di P, e in questa enfiazione del produrre pretendono che debba consistere... il socialismo.

La formole *P ... P'*, seconde face de la formule bourgeoise classique, convient par contre parfaitement aux économistes staliniens. Ceux-ci ont également escamoté, avec la personne

physique des capitalistes, la survaleur p , sans pour autant songer à l'ajouter au salaire v . Ils l'ont entièrement transférée au nouvel investissement productif pour faire grandir vertigineusement l'intensité de P en prétendant que cette inflation productive serait ... le socialisme.

Attribuite così tutte le formole alle scuole nostre nemiche, noi non avevamo da prescegliere tra esse una nostra. La chiusura di questa esposizione, che fu integrata da una serie più completa e simmetrizzata di formole simboliche dei tre aspetti della circolazione del capitale, fu che nella economia socialista e comunista non si producono capitali e quindi non ne circolano. Non si producono nemmeno quindi merci e non ne circolano, nel senso dello scambio a mezzo danaro, e tanto meno a mezzo di baratti.

Une fois toutes ces formules attribuées aux écoles ennemies, nous n'avions pas à choisir la nôtre parmi elles. La conclusion de l'exposé, intégrée dans une série plus complète, rendue symétrique, de formulations algébriques des trois aspects de la circulation du capital, fut la suivante : dans l'économie socialiste et communiste, on ne produit pas de capitaux et il n'en circule donc pas. Par conséquent, on ne produit pas non plus de marchandises et il n'en circule pas au sens d'un échange par le moyen de monnaie et encore moins par celui du troc.

Poichè per Marx « l'estensione della massa di merci fornita dalla produzione capitalista è determinata dalla scala di questa produzione e dal bisogno della sua perpetua estensione, e non dal cerchio predestinato dell'offerta e della domanda, *nè dai bisogni da soddisfare* »; la nostra rivendicazione è che la produzione sia ridotta alla scala di quei bisogni che sono conformi alla evoluzione migliore della società umana e non al capriccio dell'individuo, e che questo proporzionamento avvenga per misure fisiche e non per misure di *valore* economico, fino al punto che la soddisfazione dell'umano bisogno e la attività per conseguirla coincidano in un atto solo ed in una stessa umana gioia.

Pour Marx « l'étendue des masses de marchandises fournies par la production capitaliste est déterminée par l'échelle de cette production et le besoin d'une perpétuelle extension, et non par le cercle prédestiné de l'offre et de la demande, *ni par les besoins à satisfaire* »³⁰; notre revendication est donc que la production soit réduite à l'échelle de ces besoins, ceux-ci étant conformes au perfectionnement de la société humaine et non au caprice de l'individu, et que cette adéquation advienne au moyen de mesures physiques et non de *valeur* économique, jusqu'à ce que la satisfaction du besoin humain et l'activité qui y pourvoit viennent à coïncider en un acte unique et dispensateur de joie humaine.

Il demone del capitale industriale

Le démon du capital industriel

Quanto abbiamo fin qui ampiamente svolto ha presentato il contenuto della Prima Sezione del Libro Secondo del *Capitale* di Carlo Marx in modo sufficiente a fare da sottofondo da una parte al testo, dall'altra alla nostra traduzione della *simbolica* sviluppata a Milano e nel lavoro della nostra organizzazione collegata alle pagine ciclostilate del relativo capitolo dell'*Abaco economico* di Marx, di cui si inizia la pubblicazione anche nella nostra rivista francese *Programme Communiste*.

Jusqu'ici, nous avons amplement développé le contenu de la première section du Livre II du *Capital* de Karl Marx, ce qui est suffisant pour servir d'arrière-plan à notre exposé, d'une part, et d'autre part à notre version du *symbolisme*, traitée à Milan et dans le chapitre correspondant de l'*Abaque économique* de Marx dont la publication commence également dans notre revue française *Programme communiste*³¹.

L'argomento sarebbe chiuso se non fosse utile, in attesa di trattazioni ulteriori sistematiche,

collegarlo con una prima presentazione, che a Milano fu anche fatta, delle questioni sulla accumulazione del Capitale contenute in origine nella Terza Sezione dello stesso Secondo Libro. Tali questioni sono state vivamente discusse nel seno della scuola marxista e talvolta in modo controverso, il che si ricollega anche alla forma che — malgrado gli ammirevoli e duri sforzi di Engels — è stata data al testo dopo la morte di Marx, senza la certezza che l'ordine e partizione dei temi fosse proprio quella che avrebbe avuta dalla mano di lui, e forse per la stessa eccessiva preoccupazione di riprodurre testualmente i tormentati fascicoli di suo pugno.

On en aurait fini avec le sujet s'il n'était utile, en attente de futurs développements systématiques, de le relier à un premier exposé fait aussi à Milan et portant sur les questions de l'accumulation du capital traitées à l'origine dans la troisième section de ce même livre II. Ces questions ont été âprement discutées au sein de l'école marxiste, prêtant parfois à controverse, ce qui est imputable aussi à la forme donnée, après sa mort, au texte de Marx, dans l'incertitude où nous sommes — malgré les efforts admirables et opiniâtres d'Engels — que l'ordre et la division en parties soient précisément ceux qu'il aurait choisis, et peut-être à la préoccupation excessive de reproduire textuellement les manuscrits tourmentés de l'auteur.

Nella detta nostra esposizione abbiamo posto in rilievo che nel « ciclo delle metamorfosi » che il capitale presenta nella sua circolazione: danaro, merce, processo produttivo, merce, danaro, e così di seguito, la originalità di Marx contro tutti gli economisti che lo precedettero (e *seguirono*) sta nell'aver scelto drammaticamente, vorremmo dire, l'anello da afferrare. Non l'anello danaro, come nella prima formola ciclica, non l'anello merce come nella terza, ma l'anello *processo produttivo*, nel quale la forma capitale, come oggi si direbbe, esplose. In questa forma per la prima volta nella storia il capitale, noto da antichi tempi come capitale moneta e capitale merci, è *capitale industriale*; non può essere più inteso come capitale « sulla testa di una singola persona », ma è divenuto una *forma sociale*, ed è contro di essa che la classe lavoratrice si batte meglio ancora che contro la classe dei suoi possessori. La battaglia è rivoluzione, e dopo di essa non solo non vi sarà più capitale aziendale, ma nemmeno capitale-merci e capitale-danaro.

Nous avons souligné dans notre exposé qu'au cours du "cycle des métamorphoses" que traverse le capital en circulation — argent, marchandise, procès productif, marchandise, argent, ainsi de suite — l'originalité de Marx vis-à-vis de tous les économistes qui le précédèrent (et le *suivront*) est d'avoir choisi de manière, dirons-nous, dramatique le maillon à saisir : non pas le maillon argent, comme dans la première formule cyclique, ni le maillon marchandise, comme dans la troisième, mais le maillon *procès productif* où explose, comme on dirait aujourd'hui, la forme-capital. Sous cette forme, pour la première fois dans l'histoire, le capital, connu depuis des temps anciens en tant que capital-argent et capital-marchandise, devient *capital industriel* ; il ne peut plus être compris comme capital reposant "sur les épaules d'une personne singulière" ; il est devenu *forme sociale* et la classe travailleuse se bat bien davantage contre celle-ci que contre la classe des propriétaires de capitaux. Cette bataille est une révolution et non seulement, après elle, il n'existera plus de capital d'entreprise, mais il n'existera pas non plus de capital-marchandise ni de capital-argent.

Già nel par. IV del I capitolo, sul « movimento circolatorio totale » (pag. 94 vol. V ed. Costes) è detto: « Il capitale industriale è il solo modo di esistenza del capitale in cui la funzione di esso non consista più unicamente nella *appropriazione* di sopravalore, o di sopraprodotto, ma anche nella *produzione* di sopravvalore e sopraprodotto ».

Dès la quatrième partie du chapitre 1 sur "le mouvement circulatoire total"³², il est dit : « Le capital industriel est le seul mode d'existence du capital où la fonction du capital ne consiste pas uniquement dans l'appropriation de plus-value ou de surproduit (...). »³³

Ciò storicamente vuol dire che possessori antichi, in forme preindustriali, di capitali monetari e mercantili già potevano godere e consumare parte del lavoro delle masse produttrici, *appropriandoselo* a loro beneficio; ma solo nella completa forma industriale moderna il capitale va oltre la appropriazione personale da parte del capitalista, e, rovesciando il plusvalore prodotto nel magma del capitale sociale, termina con lo eliminare dalle condizioni della sua dinamica l'esistenza del capitalista-persona.

Cela signifie historiquement que les propriétaires de capitaux sous forme de monnaie et de marchandises, propriétaires à l'ancienne et de type pré-industriel, pouvaient déjà consommer pour en jouir une partie du travail des masses productrices *en se l'appropriant* à leur avantage ; mais c'est seulement dans la forme industrielle moderne et achevée que le capital va au-delà de l'appropriation personnelle par le capitaliste et que, reversant la survaleur produite dans le magma du capital social, il finit par éliminer le capitaliste-personne des conditions de sa dynamique.

Grande scorcio storico

Grand raccourci historique

Il passo continua: « Il capitale industriale introduce il carattere capitalista della produzione, e la sua esistenza implica quella della opposizione di classe tra capitalisti e salariati, Nella misura in cui esso si impadronisce della produzione sociale, la tecnica e la organizzazione sociale del processo (antico) di lavoro sono sconvolte, e con esse il tipo economico-storico della società (il modo di produzione). Le altre specie di capitale (monetaria e mercantile), che sono apparse anteriormente a lui (al capitale industriale) in mezzo a condizioni di produzione scomparse o in via di scomparire, non soltanto gli sono subordinate, e modificate a seconda delle sue esigenze, nel meccanismo della loro funzione, ma esse non si muovono più che sulle basi del capitale industriale e con esso vivono o muoiono, persistono o cadono (dunque il capitalismo industriale potrà dirsi caduto quando saranno cadute le forme merce e denaro) ».

Le passage se poursuit en ces termes : « Il entraîne donc le caractère capitaliste de la production, et son existence implique celle de l'opposition de classe entre capitalistes et salariés. Dans la mesure où il s'empare de la production sociale, la technique et l'organisation sociale du procès [ancien] de travail sont bouleversées, et avec elles le type économique historique de la société [le mode de production]. Les autres espèces de capital [monnaie et marchandise], qui sont apparues antérieurement à lui [au capital industriel] au milieu de conditions de production disparues ou en voie de disparaître, ne lui sont pas seulement subordonnées et modifiées suivant ses exigences dans le mécanisme de leurs fonctions ; elles ne se meuvent plus que sur les bases du capital industriel, avec lequel elles vivent ou meurent, persistent ou tombent [on pourra donc déclarer déchu le capitalisme industriel lorsque seront déchues les formes marchandise et argent].

« Il capitale-danaro e il capitale-merce, in quanto funzionano a lato del capitale industriale come rappresentanti di settori speciali di affari, non sono più che modi di esistenza, resi autonomi e sviluppati in un solo senso dalla divisione sociale del lavoro (tra i membri della classe capitalista o

32

tra gli organi dello stato capitalista), che il capitale industriale riveste e di cui alternativamente si spoglia nella sfera della sua circolazione ».

Le capital-argent ou le capital-marchandise, pour autant qu'ils fonctionnent à côté du capital industriel comme représentants de branches spéciales d'affaires, ne sont plus que des modes d'existence, rendus autonomes et développés dans un seul sens par la division sociale du travail [entre les membres de la classe capitaliste ou entre les organes de l'Etat capitaliste], des différentes formes de fonctions que le capital industriel revêt et dépouille alternativement dans la sphère de la circulation. »³⁴

I chiarimenti tra parentesi al testo sono nostri, ma essi rispondono con rigore al concetto marxista che qui il testo lapidariamente sviluppa dei caratteri differenziali della produzione del tipo capitalistico in confronto delle forme precedenti, e perciò della forma futura non capitalista.

Nous avons ajouté les précisions entre crochets, mais elles sont rigoureusement conformes à la conception marxiste que le texte expose ici de manière lapidaire, celle des caractères distinctifs de la production de type capitaliste en opposition aux formes précédentes et donc aussi à la future forme non capitaliste.

Questo passo è già enunciato nel testo non appena si presenta il processo di circolazione del capitale nella prima formola o figura da danaro a danaro. La visione storica si è completata in stretto parallelo alla analisi economica; mano mano che si è giunti alla circolazione del capitale produttivo industriale che è la base della accumulazione. Ci collegheremo alla pagina 198, ora che abbiamo chiaramente ricostruita la connessione delle tre figure ed essa è familiare al lettore.

Ces lignes viennent au moment où apparaît dans le texte le procès de circulation du capital en sa première formule, ou figure, de l'argent à l'argent. La vision historique s'est complétée de manière strictement parallèle à l'analyse économique à mesure qu'on abordait la circulation du capital productif industriel, base de l'accumulation. Maintenant que nous avons clairement reconstruit la liaison entre les trois figures et qu'elle est devenue familière au lecteur, nous nous référerons à la page 198.

" Il processo di circolazione del capitale industriale presenta, tra altre particolarità, questa, che è specialmente agevole a verificare e che si applica alla produzione propriamente capitalista: da una parte gli elementi costitutivi del capitale produttivo provengono dal mercato delle merci, vi si rinnovano continuamente e devono essere comperati come merci (materie e forza lavoro), dall'altro il prodotto del processo di lavoro esce da esso come merce, e come tale deve costantemente essere rivenduto sul mercato ».

« Le procès de circulation du capital industriel présente, entre autres particularités, celle-ci, qui est tout spécialement facile à constater et qui s'applique à la production capitaliste : d'une part, les éléments constitutifs du capital productif proviennent du marché des marchandises, s'y renouvellent constamment et doivent être achetés comme marchandises [matières et force de travail] ; d'autre part, le produit du procès de travail en sort comme marchandise et doit constamment être revendu comme marchandise ».³⁵

Questo concetto, che potrebbe essere espresso dicendo che *il capitalismo è mercantilismo integrale* — e quindi la sua distruzione è la distruzione del mercantilismo — è chiarito da, Marx con esempi storici. « Paragoniamo per esempio un moderno affittaiolo agrario della Bassa Scozia con un piccolo proprietario tradizionale del continente. Il primo vende *tutto* il suo prodotto, e

34

35

dunque deve rinnovare sul mercato *tutti* gli elementi della sua produzione, anche le sementi; il secondo consuma direttamente la parte maggiore del suo prodotto, compera e vende il *meno possibile*, fabbrica degli utensili confeziona degli indumenti, e tutto ciò, per quanto sia possibile, con l'impiego del suo proprio lavoro ».

Cette idée qu'on pourrait exprimer en disant que *le capitalisme est un mercantilisme intégral* – sa destruction étant donc en même temps celle de la production marchande – est mise en lumière par Marx au moyen d'exemples historiques. « Comparons, par exemple, un fermier moderne de la Basse-Ecosse avec un petit propriétaire routinier du continent. Le premier vend *tout* son produit et doit donc en renouveler sur le marché *tous* les éléments, même les semences ; le second consomme directement la majeure partie de son produit, achète et vend *le moins possible*, fabrique des outils, confectionne des vêtements, le tout, autant que faire se peut, par son propre travail ».³⁶

Questo sintetico contrapposto dialettico basta a mostrare come siano forme e programmi reazionarii quelli della parcella colcosiana russa, o quelli della trasformazione in piccoli proprietarii tradizionali dei mezzadri italiani, e peggio dei lavoratori salariati della terra. La ruota della storia gira in avanti, come dettò Lenin al tempo della N.E.P., quando tutte le attività del ciclo prendono forma mercantile. Ma il socialismo arriva quando le forme mercantili, avendo riempito tutto lo spazio economico, *muoiono e cadono* insieme alla forma salariale aziendale.

Cette opposition dialectique, condensée, suffit à montrer combien seraient réactionnaires des formes et des programmes tels que la parcelle kolkhozienne russe ou, en Italie, la transformation des métayers et, pire encore, des salariés agricoles en petits propriétaires traditionnels. La roue de l'histoire avance, comme l'a dit Lénine à l'époque de la NEP, lorsque toutes les activités du cycle revêtent la forme mercantile. Mais le socialisme advient quand les formes mercantiles, après avoir rempli la totalité de l'espace économique, *meurent et disparaissent* en même temps que la forme salariale d'entreprise.

Sterminio della economia accademica

Liquidation de l'économie académique

« E' secondo questa visione (il paragone citato) che sono state opposte l'una all'altra, come se fossero le tre forme caratteristiche del movimento della produzione sociale, l'economia *naturale*, l'economia *monetaria* e l'economia *creditizia* ».

« C'est d'après cela [la comparaison que nous venons de citer] que l'économie *naturelle*, l'économie *monétaire* et l'économie *de crédit* ont été opposées l'une à l'autre comme étant les trois formes caractéristiques du mouvement de la production sociale ».³⁷

Marx confuta questa ancor oggi seguita distinzione scolastica. « Queste tre forme non rappresentano delle equipollenti fasi di sviluppo. Ciò che si chiama economia di credito (sistema bancario) non è che una forma della stessa economia monetaria, in quanto queste due denominazioni esprimono delle funzioni o dei modi di relazione tra produttori. Nella produzione capitalista sviluppata, l'economia monetaria appare semplicemente come la base della economia di credito. Dunque economia monetaria ed economia creditizia non corrispondono che a gradi differenti nello sviluppo della produzione capitalista, ma non sono in alcun modo due forme autonome di circolazione, in rapporto alla economia naturale. Si potrebbe allora opporre loro come equivalenti le forme molto diverse della economia naturale ».

36

37

Marx réfute cette distinction scolastique encore à l'honneur aujourd'hui. « Ces trois formes ne représentent pas des phases équivalentes du développement. Ce que l'on appelle économie de crédit [le système bancaire] n'est qu'une forme de l'économie monétaire, en tant que ces deux appellations expriment des fonctions ou des manières de relations³⁸ entre les producteurs. Dans la production capitaliste développée, l'économie monétaire apparaît simplement comme la base de l'économie de crédit. L'économie monétaire et l'économie créditair ne correspondent donc qu'à des degrés différents dans le développement de la production capitaliste, mais ne sont nullement des formes autonomes de circulation par opposition à l'économie naturelle. On pourrait tout aussi bien leur opposer comme équivalentes les formes très différentes de l'économie naturelle ».³⁹

Marx qui allude a forme premercantili molto diverse, come il comunismo tribale con consumo e lavoro in comune, il sistema della *gens* con spartizione annuale dei campi, il sistema del baratto, e così via. E svolge un secondo punto storico.

Marx fait ici allusion à des formes pré-marchandes très diverses telles que le communisme tribal avec consommation et travail en commun, le système de la *gens* avec répartition annuelle des champs, le système du troc etc... Puis il expose un second point d'histoire.

« Come nelle pretese categorie economia *monetaria*, economia *creditizia*, non si insiste sulla economia vera e propria, ossia sul *processo di produzione*, per farne il segno distintivo, ma al contrario si insiste sul modo di relazione, corrispondente all'economia, corrente tra i diversi agenti della produzione o i produttori, si dovrebbe fare lo stesso anche con la prima categoria (l'economia naturale) ».

« Comme dans les catégories : économie *monétaire*, économie *créditaire*, on n'insiste pas sur l'économie même, c'est-à-dire sur le *procès de production* pour en faire le signe distinctif, mais qu'on insiste au contraire sur le mode de relation, correspondant à l'économie, et existant entre les divers agents de la production ou les producteurs, il faudrait en agir de même avec la première catégorie [l'économie naturelle] ».⁴⁰

Questo passo (di cui forse le traduzioni dal manoscritto primitivo dell'autore non sono le più felici) stabilisce la contrapposizione basilare, identica da un secolo, tra la scienza economica ufficiale e la nostra scuola rivoluzionaria. Quella ancora oggi (e fino ai Keynes, ai benessereisti americani, e agli accademici sovietici teorizzanti leggi sui « prezzi in economia socialista » e simili mostri da barattoli di museo) prende per segni distintivi delle forme storiche (dato e non concesso che abbia la potenza di dare una valida serie storica dei modi di produzione sociali) i rapporti di scambio, di distribuzione, di circolazione di oggetti già prodotti e che passano di mano in mano tra gli uomini, ma è impotente a vedere quali rapporti corrono tra gli uomini che vengono a contatto nel vero « processo produttivo » - mentre è secondo questo che noi marxisti abbiamo costruita una chiave della storia economica universale anche futura. Che chi striscia il deretano ai docenti da cattedra concluda che una simile costruzione è impossibile, lo ammettiamo; ma chiediamo a costui la condizione che debba dichiarare noi, con Carlo Marx, una mappata di fessi. Il litigio è vecchio ed è lo stesso che avvenne con Tonino Graziadei quando, pretendendo di ammirare in Marx il grande uomo, stendeva migliaia di pagine per sostenere che si può fare solo scienza dei prezzi e dei sovrapprezzi delle merci al mercato, ma non del plusvalore che sorge nell'atto produttivo.

38

39

40

Ce passage (dont la traduction à partir de l'original n'est peut-être pas des plus heureuses) établit l'opposition fondamentale, la même depuis un siècle, entre la science économique officielle et notre école révolutionnaire. La première, aujourd'hui encore (jusqu'à Keynes, à l'école américaine du *welfare*, aux académiciens soviétiques théorisant sur "les prix en économie socialiste" et autres monstres à exposer dans des bocaux de musées) prend pour caractère distinctif des formes historiques (à supposer qu'elle ait la force de proposer une série historique cohérente des modes de production sociaux) les rapports d'échange, de distribution, de circulation d'objets déjà produits et passant de main en main, mais se révèle impuissante à discerner quels rapports se nouent entre eux à l'occasion du véritable "procès productif"; à l'opposé, c'est en fonction de ce dernier que nous, marxistes, avons fabriqué une clef de l'histoire économique universelle, y compris de celle à venir. Nous admettons que ceux qui se traînent au cul des maîtres de la chaire en viennent à la conclusion qu'une telle fabrication est impossible; mais pour quelle raison devraient-ils nous qualifier, nous et Karl Marx, de bande de crétins? Le litige est ancien; c'est le même qui nous opposa à Tonino Graziadei⁴¹ quand, prétendant louer en Marx le grand homme, il noircissait des milliers de pages pour affirmer qu'il ne peut y avoir de science que des prix des marchandises sur le marché et de leur hausse, et non de la survaleur provenant de l'acte productif.

Ammirava in Marx la scoperta della dittatura di classe e tutta la sua ricerca universitaria non arrivava a fargli vedere che i falsi marxisti, allora ipocritamente condannarono la sua eresia verso la teoria del plusvalore (alludiamo agli italiani e non ai russi del tempo), oggi, caduti peggio di lui, al seguito di baffone Stalin, nel misfatto dell'aggiornamento e arricchimento di Marx, non solo hanno fatto strame della dottrina economica, ma rinnegata, come ben noi prevedemmo, la dottrina rivoluzionaria della dittatura, e perfino della lotta di classe, che aveva preceduto la materia originale intangibile del marxismo.

Graziadei admirait chez Marx la découverte de la dictature de classe, mais en dépit de sa science universitaire, il ne pouvait prévoir que les faux marxistes qui, alors, condamnèrent hypocritement son hérésie concernant la théorie de la survaleur (nous faisons allusion aux Italiens et non aux Russes de l'époque) tomberaient aujourd'hui plus bas que lui, à la suite du Moustachu, dans l'abomination de la mise à jour et de l'enrichissement de Marx, et non seulement feraient litière de la doctrine économique mais renieraient, comme nous l'avions dûment prévu, la doctrine révolutionnaire de la dictature et même celle de la lutte des classes, pourtant antérieure à la substance originale et intangible du marxisme.

Gli antichissimi modi di produzione

Les modes de production plus anciens

Ritorniamo al testo di Marx con un richiamo al lavoro, da molto tempo in cantiere nella nostra attività collettiva, di ordinamento della serie tipo delle forme sociali, che sarà tema di prossime elaborazioni e riunioni ed è contemplata internazionalmente nei « programmi di lavoro » della nostra organizzazione, che sa che si potrà operare *in estensione* solo dopo avere operato *in profondità*, senza isterismi frettolosi.

Revenons au texte de Marx en renvoyant nos lecteurs à un travail mis en chantier depuis longtemps dans notre activité collective et portant sur l'agencement de la série-type des formes sociales, thème d'élaborations et de réunions ultérieures prévues internationalement dans les "programmes de travail" de notre organisation, conscients que nous sommes de ne pouvoir opérer *en extension* qu'après l'avoir fait *en profondeur*, sans céder à une précipitation hystérique.

Marx dichiara false le categorie di scienza serva che distinguono tra economia monetaria ed economia di credito, perchè nessuno stacco storico sta a base della differenza, relativa al puro

scambio delle merci, tra il sistema *per contanti*, e il sistema per *conti correnti* o lettere di scambio, che è nato in Italia e nelle Fiandre nel XV secolo. Entrambi questi sistemi appaiono nella grande epoca del capitalismo moderno industriale, nella quale è ancora chiusa la attuale storia russa, irta di conti bancarii in rubli.

Marx déclare erronées les catégories d'une science servile qui distingue entre économie monétaire et économie de crédit puisque, s'agissant du simple échange de marchandises, aucun contraste historique ne fonde la différence entre le système *au comptant* et celui par *comptes courants* ou lettres de change né au XV^{ème} siècle en Italie et dans les Flandres. Tous deux apparaissent à la grande époque du capitalisme industriel moderne où est encore enfermée l'actuelle histoire russe hérissée de comptes bancaires en roubles.

Se le tipizzazioni delle forme si leggono nel modo di scambiare e non in quello di produrre, allora, Marx dice, bisognerebbe fare lo stesso con la prima delle tre artefatte categorie. « Al posto di economia naturale andrebbe detto dunque (dai signori scienziati, egli intende dire) economia di baratto ». Il senso è quello che in una tale ancora più antica economia non si dà prodotto contro un pezzo di carta che promette di pagare, nè contro il sonante oro o argento circolante, ma prodotto contro prodotto, oggetto contro oggetto, entrambi alle mani di quelli che li hanno fabbricati e portati seco, e quindi *valore di uso* contro *valore di uso*. Ma esiste una *economia naturale assoluta*? domanda il testo, qui formidabilmente sintetico. Sì, è esistita, ma in essa i produttori non ricevono nè carta nè oro nè *altro prodotto*. Essi producono e consumano socialmente, comunisticamente, grazie ad una organizzazione centrale, ed ignorando lo sterco *incentivo individuale* del famigerato Krusciov. « Una *economia naturale assoluta*, come quella degli Incas, non rientrerebbe in nessuna di quelle tre categorie ».

Si les formes-types sont à déchiffrer dans la manière d'échanger et non dans celle de produire, Marx rétorque qu'il faudrait faire de même en ce qui concerne la première de ces trois catégories artificielles. « Au lieu d'économie naturelle, nous aurions donc [Marx veut dire: c'est ce qu'il faudrait entendre de la bouche de messieurs les savants] économie d'échange. »⁴² Cela signifie que dans une telle économie encore plus ancienne, on n'échange pas le produit contre un morceau de papier servant au paiement ni contre de l'or sonnante ou de l'argent circulant, mais produit contre produit, objet contre objet, tous deux aux mains de ceux qui les ont fabriqués et transportés, bref, *valeur d'usage* contre *valeur d'usage*. Le texte, se faisant alors formidablement synthétique, pose la question: existe-t-il une *économie naturelle absolue*⁴³? Oui, elle a existé, mais les producteurs n'y reçoivent ni papier ni or ni un *autre produit*. Ils produisent et consomment socialement, à la manière communiste, grâce à une organisation centrale, en ignorant la scatologique *incitation individuelle* du tristement célèbre Krouchtchev. « Une *économie naturelle absolue*, comme celle des Incas, ne rentrerait dans aucune de ces catégories. »⁴⁴

La misteriosa civiltà comparsa degli Incas del Messico attuale, sulle cui vestigia meravigliose passò la ferocia bestiale degli accumulatori primitivi bianchi e cristiani, aveva una completa organizzazione centrale di amministrazione economica, e produceva secondo piani sistematici grazie ad uno sviluppo delle scienze di cui non siamo informati perchè non era forse giunta alla scrittura. Pare che le operazioni matematiche si facessero con un sistema di cordicelle a nodi. Una

42

43

44

evidentemente bassa densità di popolazione, con un clima straordinariamente favorevole alla produzione agraria richiedente poco apporto di energia e quindi di sforzo di lavoro, consentì ad una comunità, che certamente possedeva alte nozioni di astronomia e scienze naturali, di dominare il determinismo dei fattori nemici fino al punto di spostare in alternative di secoli città meravigliose, forse quando la zona di terreno circostante, vera ricca nutrice della specie uomo, era stata per alcune generazioni sfruttata. Una abbondanza delle messi ignota ad altri popoli ed epoche, lontani in condizioni geofisiche ben più aspre, dovette consentire un vero comunismo di consumi a disposizione di tutta la massa umana senza proprietà di terra di mezzi strumentali o di beni di consumo individuale. E' esistita, e è il senso di questo folgorante richiamo, una "economia" senza "circolazione". Le conseguenze sono due, e gigantesche. Le economie si classificano secondo la produzione e non secondo la circolazione; è la prima, che seppellisce tutta la scienza economicistica fino ad oggi in un limbo di impotenza. E la seconda è ancora più alta; una economia senza circolazione esisterà ancora, con centuplicate risorse di dominazione della fisica terrestre, e per una centuplicata umanità; sarà la nostra, il comunismo; non sarà nè di baratto nè di moneta nè di credito nè di mercato, e non sarà di schiavizzazione umana. Essa non è un sogno, se una volta è esistita, malgrado la menzogna cattolica e capitalista tenti di disonorarla; essa ancora una volta *sarà*, e la sua storia avvenire fu scritta una prima volta un secolo circa prima di noi, e non deve sbandare tra una foresta di interrogativi fatti di viltà e impotenti di fede, che proceda esitante e baratti ad ogni passo le luminose conquiste.

La mystérieuse civilisation disparue des Incas de l'actuel Mexique⁴⁵, sur les merveilleux vestiges de laquelle s'abattit la bestiale férocité des accumulateurs primitifs blancs et chrétiens, avait une organisation complète et centralisée d'administration économique ; elle produisait selon des plans méthodiques s'appuyant sur un développement scientifique sur lequel nous n'avons pas d'information parce qu'elle n'était sans doute pas parvenue au stade de l'écriture. Il semble que les opérations mathématiques s'y faisaient au moyen de cordelettes à nœuds. Une densité de population manifestement faible ainsi qu'un climat exceptionnellement favorable à une production agricole peu exigeante en énergie, et donc en effort physique, permirent à une communauté possédant certainement des notions élevées d'astronomie et de sciences naturelles de dominer le déterminisme des facteurs adverses au point de déplacer, en une alternance séculaire, de merveilleuses cités, dès l'instant où, peut-être, le territoire environnant, véritable nourrice plantureuse de l'homme-espèce, avait été épuisé par le travail de quelques générations. L'abondance des moissons, inconnue d'autres peuples et d'autres époques placés dans des conditions géophysiques très différentes et bien plus rudes, a dû rendre possible un véritable communisme de consommation à l'avantage de toute la masse humaine dénuée de toute propriété sur la terre, les instruments ou les biens de consommation individuels. Cette économie a existé et donne sens à la fulgurante revendication d'une économie sans "circulation". Deux conséquences, de portée considérable, peuvent en être tirées. La première est que les économies se classent en fonction de la production et non de la circulation, ensevelissant ainsi toute la science économique, jusqu'à l'actuelle, dans les limbes de l'impuissance. La seconde est d'un niveau plus élevé encore ; une économie sans circulation existera à nouveau, disposant, pour une humanité centuplée en nombre, de moyens de contrôle centuplés sur la physique terrestre ; ce sera la nôtre, le communisme ; elle ne connaîtra ni troc ni monnaie, ni crédit ni marché pas plus que l'esclavage humain. Elle n'est pas un rêve, puisqu'elle a existé une fois malgré les mensonges catholiques et capitalistes qui tentent de la déshonorer ; elle *existera* à nouveau ; son histoire future, écrite une première fois près d'un siècle avant nous, ne doit pas se fourvoyer dans la foule de ceux qui, hommes de peu de foi, posent des problèmes de bas étage, hésitent et abandonnent à chaque pas les conquêtes lumineuses.

Il più recente svolto

Le tournant le plus récent

Metodo costante del marxismo è chiarire il contenuto programmatico della trasformazione rivoluzionaria che porrà fine all'epoca propria al modo capitalista di produzione mediante la chiara spiegazione dei caratteri delle trasformazioni rivoluzionarie tra le epoche e le forme storico sociali che il capitalismo hanno preceduto. La scienza del trapasso tra le economie non capitaliste e quella capitalista, prodotto della rivoluzione borghese, non ha bisogno di *aggiunte*, e non ne può ricevere dalla esperienza della fasi di ordine secondario che il capitalismo traversa nella sua vita non breve. Anzi il solo modo di intendere queste fasi e *tappe* — per indicarle col termine di Lenin — è di fare fondamento sulla piena dottrina stabilita sulla *nascita* della forma capitalista, quale negazione di quelle che la precedettero.

C'est une méthode permanente du marxisme que d'éclairer le contenu programmatique de la transformation révolutionnaire qui mettra un terme à l'ère du mode de production capitaliste en mettant en lumière les caractères des transitions révolutionnaires entre les époques et formes socio-historiques qui ont précédé le capitalisme. La science du passage des économies non capitalistes au capitalisme, produit de la révolution bourgeoise, n'a pas besoin *d'ajouts* ni de l'expérience de la phase secondaire que traverse le capitalisme dans son existence qui n'est pas brève. Ou mieux, la seule manière de comprendre ces phases ou ces *étapes* — pour les désigner dans les termes de Lénine — est de se fonder sur la doctrine complète ayant trait à la *naissance* de la forme capitaliste, négation des formes qui la précédèrent.

Marx, per meglio ribadire che questi grandi rivolgimenti della storia della società umana non si possono interpretare e raffigurare secondo le forme della economia di circolazione, e per meglio dimostrare la nullità della partizione tra *naturale*, *monetaria*, e *creditoria*, dopo il rapido tuffo nel più lontano passato torna alla più recente rivoluzione sociale.

Pour mieux confirmer que ces grands bouleversements de l'histoire de la société humaine ne sont pas interprétables ni représentables selon les formes de la circulation et pour mieux démontrer la nullité de la classification des économies en **naturelle**, **monétaire** et **de crédit**, Marx revient, après ce saut rapide dans le passé le plus lointain, à la révolution sociale la plus récente.

« L'economia monetaria è comune ad ogni produzione di merci e il prodotto appare come merce nei più diversi organismi sociali di produzione ». Infatti nello stesso schiavismo vi sono merci che si acquistano con danaro, ossia non solo i prodotti del lavoro degli schiavi, ma le stesse persone degli schiavi. In una economia di piccoli produttori terrieri liberi una certa parte del prodotto circola come merce; ed altrettanto in una economia di liberi produttori artigiani di manufatti. Nello stesso feudalismo vi è un campo sia pure non primario di mercato generale di prodotti rurali e manufatti. Dunque la categoria di *economia monetaria* non caratterizza una forma storica, ma appartiene *alle più diverse* forme storiche, compresa quella capitalista privata e di stato, modernissima. Se dunque si dovesse definire il capitalismo non, come noi facciamo, per il rapporto di classe entro il processo produttivo, ma per i fenomeni (messi avanti dai nostri contraddittori) della sfera della circolazione, come lo si potrebbe fare? Marx risponde alla domanda che per lui abbiamo posta. Ciò che caratterizzerebbe la produzione capitalistica, sarebbe dunque unicamente, la estensione secondo la quale il prodotto è fabbricato come articolo di commercio, come merce, e secondo la quale i suoi propri elementi costitutivi devono di nuovo rientrare come articoli di commercio, come merci (acquistate contro moneta) nel processo economico da cui il prodotto proviene ».

« L'économie monétaire est commune à toute production de marchandises, et le produit apparaît comme marchandise dans les plus divers organismes sociaux de production ».⁴⁶ Dans

l'esclavagisme lui-même, en effet, il existe des marchandises qu'on acquiert avec de l'argent : non seulement le produit du travail des esclaves mais leur personne même. Dans une économie de petits propriétaires terriens libres, une partie du produit circule comme marchandise ; il en est de même dans une économie d'artisans libres. Dans le féodalisme aussi, il existe un espace marchand, même s'il n'est pas dominant, où s'échangent les produits manufacturés et ceux de la terre. La catégorie d'*économie monétaire* ne caractérise donc pas une forme historique, mais s'applique aux formes *les plus diverses*, y compris celles, très modernes, du capitalisme privé et d'Etat. Si donc il fallait définir le capitalisme non, comme nous le faisons, par le rapport de classe inhérent au procès productif, mais par les phénomènes de la sphère de circulation (mis en avant par nos contradicteurs), comment s'y prendrait-on ? Marx répond à la question que nous avons posée à sa place. « Ce qui caractériserait la production capitaliste, ce serait donc uniquement l'ampleur suivant laquelle le produit est fabriqué comme article de commerce, comme marchandise, et suivant laquelle ses propres éléments constitutifs doivent entrer à nouveau comme articles de commerce, comme marchandises [acquises contre monnaie], dans l'économie d'où provient le produit ». ⁴⁷

« In effetti è vero che la produzione capitalista è la produzione delle merci come forma generale della produzione, ma essa non lo è e non lo diviene sempre di più che per il fatto che *il lavoro vi appare esso stesso come merce, perchè l'operaio vende il suo lavoro, cioè il funzionamento della propria forza di lavoro, e che la vende, così come noi lo abbiamo supposto, al suo valore determinato dal costo della sua riproduzione* ». Quindi non basta a caratterizzare il capitalismo la espressione di mercantilismo generalizzato, sebbene sia giusta, ma la caratterizzazione sta nella meccanica del processo produttivo: quando il lavoro è scambiato contro danaro, siamo nella produzione capitalistica totale e pura. Si pensi dal lettore costantemente alla Russia. Marx insiste sul fatto che tutti i lavoratori autonomi in pieno capitalismo dovrebbero essere ridotti a salariati. Il fatto che le società degli stati moderni (compreso quello russo), conservano strati che consumano prodotto diretto delle proprie attività, come nelle aziendine parcellari dei colcos, non intacca la dimostrazione di Marx nè le conclusioni rivoluzionarie, ma mostra solo che si tratta di società miste di pieno capitalismo, e di forme anche monetarie e mercantili, e magari naturali. ma precapitaliste. E non ci toglie il diritto di seguire, ai fini della prognosi storica, lo studio dei capitalismo tipico, nel suo *modello* puro. E' il passo che abbiamo voluto a fondo studiare che conduce alla finale squalifica di ogni economia "circolazionista" peggio che borghese, piccolo borghese, tante volte in trucchi di *sinistra*, che abbiamo data a proposito della figura del processo *immediatista* P... P nel precedente paragrafo che ha il titolo: « *La infernale accumulazione* ».

« En réalité la production capitaliste est la production de marchandises comme forme générale de la production ; mais elle ne l'est et ne le devient de plus en plus dans son développement que parce que *le travail y apparaît lui-même comme marchandise, parce que l'ouvrier vend son travail, c'est-à-dire le fonctionnement de sa force de travail et qu'il le vend, ainsi que nous l'avons supposé, à sa valeur déterminée par le coût de sa reproduction* ». ⁴⁸ Par conséquent, l'expression de mercantilisme généralisé, bien que juste, ne suffit pas à la caractérisation du capitalisme, celle-ci se fondant sur la mécanique du procès productif ; quand le travail s'échange contre de l'argent, nous nous trouvons dans la production capitaliste pure et pleinement développée. Que le lecteur ait la Russie constamment à l'esprit. Marx insiste sur le fait qu'en plein capitalisme tous les travailleurs indépendants pourraient être réduits à l'état de salariés. Le fait que les sociétés des Etats modernes (y compris l'Etat russe) conservent des couches sociales consommant directement

47

48

le produit de leur activité, comme dans les micro-entreprises parcellaires des kolkhozes, n'entame nullement la démonstration de Marx ni ses conclusions révolutionnaires, mais prouve seulement qu'il s'agit de sociétés hybrides où coexistent le plein capitalisme et des formes elles aussi monétaires et marchandes, voire naturelles, mais en tout cas pré-capitalistes. Et ceci ne nous ôte pas le droit de poursuivre, dans un but de diagnostic historique, l'étude du capitalisme-type et de son *modèle* pur. C'est l'étude, que nous avons voulu minutieuse, du passé qui conduit à la disqualification définitive de toute économie "circulationniste" – bourgeoise ou pire : petite-bourgeoise et se présentant tant de fois sous un déguisement *de gauche* –, disqualification prononcée à propos de la figure immédiate du procès *P...P* dans le paragraphe précédent sur "*l'infernale accumulation*".

La obiezione che la caratterizzazione marxista del salario operario come minimo valore atto alla riproduzione dell'armata di lavoro non è oggi più verificata, dandosi ai salariati qualche poco di moneta di più, non ci ha mai arrestato, non fosse altro che perchè la invocano con pari ipocrisia gli stati maggiori delle due bande di assoldatori di forza lavoro industriale: quella del capitalismo privato (?) americano e quella del capitalismo statale russo, che entrambe si gonfiano le gote di premi che accorderebbero quanto ad elevamento del *tenore di vita* !

L'objection selon laquelle la caractérisation marxiste du salaire ouvrier comme plus petite valeur servant à reproduire l'armée de travail ne serait plus justifiée aujourd'hui puisqu'on donne un peu plus d'argent aux salariés, cette objection ne nous a jamais arrêtés, ne serait-ce que parce que l'invoquent avec une égale hypocrisie les plus grands Etats, les deux bandes d'entrôleurs de force de travail industrielle : celle du capitalisme privé (?) américain et celle du capitalisme étatique russe qui, de concert, se gargarisent à propos de primes qu'ils accorderaient en vue d'élever le *niveau de vie* !

La questione dell'accumulazione

La question de l'accumulation

La storica disputa sulla accumulazione ovvero riproduzione progressiva del capitale verte sugli « schemi » che quantitativamente Marx espone nella Terza Sezione di questo secondo libro, e che in tempo prossimo esporremo nelle forme numeriche e nelle espressioni simboliche a cui le stesse conducono.

La controversie historique sur l'accumulation, ou reproduction progressive du capital, porte sur les "schémas" quantitatifs que Marx expose dans la troisième section du Livre II et que nous présenterons prochainement sous forme chiffrée et au moyen d'expressions symboliques auxquelles les chiffres nous conduiront.

Ma sulla classica disputa vanno fatte alcune osservazioni, e chiediamo scusa se sembreranno non solo pregiudiziali ma anche a taluni paradossali. Dei vari commentatori di Marx alcuni sostengono che la serie degli schemi è concludente, altri che è contraddittoria e non si può svilupparla indefinitamente. Ma a quale scopo e in quale campo della trattazione generale gli schemi sono istituiti? Forse per dimostrare che sui loro binari il capitalismo potrà scorrere senza intralci indefinitamente? *Assolutamente no. In quanto gli schemi della accumulazione vogliono presentare il processo nella economia capitalista pura, Marx ha voluto costruirli in modo che fossero concludenti e non errati. Ma ai fini di tutta la sua costruzione — che, come sempre dimostriamo, non è descrittiva del capitalismo come forma storica obiettiva, ma è la piattaforma del programma della sua distruzione rivoluzionaria — l'obbiettivo di Marx è proprio l'opposto: dimostrare che il capitalismo, puro o misto che sia a forme precapitalistiche, NON PUO' DURARE; deve soccombere davanti alla ineluttabile impossibilità di sopravvivere. Ogni gruppo di schemi potrà essere ARITMETICAMENTE concludente, ma STORICAMENTE noi dobbiamo appunto arrivare a dimostrare che non potrà reggere.*

Quelques observations doivent être faites sur cette controverse classique, et nous nous excusons si elles peuvent paraître à certains non seulement préjudiciables mais encore paradoxales. Parmi les divers commentateurs de Marx, certains soutiennent que la série des schémas est concluante, d'autres qu'elle est contradictoire et qu'on ne peut la développer indéfiniment. Mais dans quel but, et dans quelle partie de l'exposé d'ensemble, les schémas interviennent-ils ? Est-ce pour démontrer que sur les voies qu'ils ouvrent, le capitalisme pourra persévérer indéfiniment et sans entrave ? *Absolument pas. Dans la mesure où les schémas de l'accumulation se proposent de décrire le procès d'une économie capitaliste pure, Marx a voulu les construire de telle sorte qu'ils fussent probants et exacts. Mais dans le cadre de sa construction d'ensemble – qui, nous le montrons sans cesse, n'est pas une description du capitalisme en tant que forme historique objective mais constitue la plate-forme programmatique de sa destruction révolutionnaire – l'objectif de Marx est précisément l'inverse : démontrer que le capitalisme, qu'il soit pur ou mêlé à des formes pré-capitalistes, NE PEUT DURER ; qu'il doit succomber face à l'impossibilité inéluctable de sa survie. Si, ARITHMÉTIQUEMENT, chaque série de schémas s'avère probante, nous démontrerons en toute rigueur qu'HISTORIQUEMENT le capitalisme ne tiendra pas.*

Per giungere a questa complessa visione dialettica della cosa va tenuto conto di molte considerazioni importanti.

Pour atteindre à cette vision des choses complexe et dialectique, il faut prendre en compte de nombreux points importants.

Marx imposta lo studio della circolazione del capitale, di cui sono due aspetti, trattati fin dalla attuale prima sezione, sia la riproduzione semplice che quella su scala allargata, avvertendo che egli considera un movimento di produzione e riproduzione dei capitali non nel reale quadro storico ma con la *ipotesi di lavoro* che tutti gli scambi tra danaro e merce che racchiudono tra loro il centrale processo di produzione si facciano a prezzi pari al valore di scambio generale e senza movimento delle *mercuriali* e dello *standard* monetario. E' chiaro che non si può scegliere nessun paese capitalista geografico e nessun periodo storico anche di pochissimi anni in cui tali condizioni siano verificate; mentre è appunto il mutare di tutte queste condizioni che dà luogo al procedere del capitalismo verso le sue crisi e la sua distruzione. Vi sono poi, alla base degli "schemi" tanto discussi e variamente accettati o interpretati, molte altre non meno esplicite supposizioni teoriche: che non muti nel breve corso considerato la composizione organica del capitale. che non muti il tasso del plusvalore, e quindi siano sempre gli stessi i rapporti che legano le tre quantità degli schemi, ossia c , capitale costante, v capitale salarii, p plusvalore. A stento Marx per rimuovere certe difficoltà ammetterà che i tassi possano mutare quando dalla sezione I che produce mezzi di produzione si passa alla II che produce beni di consumo.

Marx pose les fondements de l'étude de la circulation du capital – comportant deux aspects traités dès l'actuelle première section : la reproduction simple et celle sur une échelle élargie – en prévenant qu'il prend pour objet un mouvement de production et de reproduction des capitaux non tel qu'il se présente dans son cadre historique réel, mais assorti de l'hypothèse de travail suivant laquelle tous les échanges argent contre marchandise enserrant le procès de production central se font à des prix constants conformes à la valeur d'échange générale, sans variation des *mercuriales* ou du *standard* monétaire. Il est clair qu'on ne peut trouver d'aire géographique capitaliste ni de période historique, si brève soit-elle, où de telles conditions aient existé, tandis que c'est précisément la transformation de toutes ces conditions qui fait avancer le capitalisme vers ses crises et sa destruction. D'autres hypothèses théoriques non moins explicites sont à la base de ces "schémas" si discutés et diversement acceptés ou interprétés : que la composition organique du capital ne varie pas durant la brève période considérée de même que le taux de survalueur et que, par conséquent, les rapports liant dans les schémas les trois quantités, à savoir c , capital constant, v , capital-salaire et p , survalueur, restent inchangés. C'est à peine si Marx, pour surmonter certaines difficultés, admettra que les taux puissent varier quand on passe de la section I, qui produit les moyens de production, à la section II qui produit les biens de consommation.

Se tutte quelle condizioni si verificassero è certo che il capitalismo potrebbe durare eterno: ma è appunto perchè nella realtà sociale non si verificano mai che esso va verso la sua fine.

Si toutes ces conditions étaient vérifiées, il est sûr que le capitalisme pourrait durer éternellement ; mais c'est justement parce qu'il n'en est jamais ainsi dans la réalité sociale que celui-ci va vers son terme.

Di più è supposta un'altra condizione, che tutti i residui delle forme precapitaliste siano scomparsi, e che quindi funzioni quel mercantilismo integrale poco prima trattato, in modo che non esistano lavoratori non salariati. Tale condizione non era raggiunta al tempo di Marx nemmeno in Inghilterra, ed oggi ancora non vi è paese in cui sia raggiunta. Punto centrale del marxismo che non si dovrà affatto attendere che tutta l'economia sia capitalismo integrale per rovesciare il capitalismo nella rivoluzione comunista !

Une autre condition est encore posée : que tous les résidus des formes précapitalistes aient disparu et que soit donc en vigueur ce mercantilisme intégral dont il vient d'être question, de sorte qu'il n'y ait plus de travailleurs non-salariés. Cette condition n'était pas remplie à l'époque de Marx, pas même en Angleterre, et aujourd'hui encore il n'existe pas de pays où elle le soit. C'est un point essentiel du marxisme qu'il n'y a nul besoin d'attendre l'accession de toute l'économie au capitalisme intégral pour que celui-ci puisse être renversé par la révolution communiste !

Se dunque gli schemi concludono contabilmente o meno, e che cosa bisogna che avvenga perchè tali conti tornino, non è poi l'aspetto vitale della questione, sia della presentazione della meccanica del capitalismo che del corso della sua rovina. Sono vere tutte e due le cose; gli schemi astratti di Marx camminano bene: e il capitalismo reale cammina in modo infame.

Savoir donc si les schémas sont plus ou moins probants sur le plan comptable ou ce qui doit se passer pour que ces comptes soient justes n'est pas l'aspect vital de l'analyse tant de la mécanique du capitalisme que de la trajectoire de sa ruine. Deux choses sont vraies : les schémas abstraits de Marx marchent bien et le capitalisme réel marche lamentablement.

La teoria della accumulazione progressiva non è ancora la teoria storica delle ineluttabili *crisi* della economia capitalistica. Ed ancora un rilievo del più gran peso: tra la dottrina della circolazione del capitale che ci pare a questo punto di avere assorbita, e quella della riproduzione allargata si interpone quella del capitale *fisso* e del capitale *circolante*, che è nella seconda sezione e va sviscerata.

La théorie de l'accumulation progressive n'est pas encore la théorie historique des *crises* inéluctables de l'économie capitaliste. Notons encore ce point de la plus grande importance : entre la doctrine de la circulation du capital qui nous semble assimilée maintenant et celle de la reproduction élargie, s'interpose la théorie du capital *fixe* et *circulant* qui se trouve dans la seconde section et qu'il nous faut décortiquer.

Nella riproduzione semplice il capitale costante e quello variabile che formano il capitale totale anticipato restano gli stessi in tutti i cicli, e il plusvalore viene consumato dai capitalisti mentre gli operai spendono il capitale variabile. E' facile trovare la relazione che assicura che sul mercato si trovino tanti mezzi di consumo da potere spendere sia il guadagno dei capitalisti che il salario degli operai, e la vedremo più oltre quando parleremo delle due sezioni e accetteremo la ipotesi che tutti siano o capitalisti personali o salariati. Ma quando si va alla riproduzione allargata, una parte del plusvalore si sottrae al consumo dei capitalisti e va a comprare nuovi mezzi capitali, che si devono trovare prodotti nella società. Il più semplice, dice Marx (come sappiamo) in queste pagine, è supporre che tutto il plusvalore vada a nuovo capitale, ossia già Marx elimina le persone e le bocche dei capitalisti, e mostra che il capitale funziona (la solita Russia). Ma fatto tornare un simile schema non è spiegato nulla, perchè tutti i pareggi si fanno tra i capitali circolanti, che sono il vero capitale nella nostra scienza economica, somma di tutto il valore dei prodotti sociali. Ma per far lavorare una macchina in più che vale mille sterline avremo tratto dagli schemi solo le dieci sterline di logorio annuo: il resto dove si prende? Marx avrebbe risposto immediatamente che

questo resto di gran lunga maggiore non è vero capitale produttivo ma capitale fisso, patrimonio della società come ad esempio le costruzioni. E' il famoso « lavoro umano oggettivato » fornito da tutte le generazioni e detenuto dalla classe-stato dominante. Si è formato nella accumulazione iniziale o primitiva del Primo Libro, storicamente, e Marx risponde che tutto il capitale si è formato così. Dunque è evidente il gioco dello scontro tra forma pienamente borghese e forme economiche preborghesi, che la Luxemburg introduce giustamente ma senza nulla aggiungere al marxismo; per il quale è classicamente chiaro che il contatto deve vedersi sia storicamente che geograficamente; ed ecco un altro immenso campo di lavoro della nostra organizzazione sul tremendo problema dei popoli « arretrati ».

Dans la reproduction simple, le capital constant et le capital variable qui forment la totalité du capital avancé restent inchangés à chaque cycle, et la survalueur est consommée par les capitalistes tandis que les ouvriers dépensent le capital variable. On trouve facilement la relation postulant la présence sur le marché d'autant de moyens de consommation nécessaires à la dépense tant du gain des capitalistes que du salaire des ouvriers ; nous y reviendrons quand nous parlerons des deux sections en acceptant l'hypothèse que n'existent que des capitalistes individuels ou des salariés. Mais quand on passe à la reproduction élargie, une partie de la survalueur est soustraite à la consommation des capitalistes et sert à acheter de nouveaux biens-capitaux qui doivent se trouver disponibles dans la société. Le plus simple, dit Marx, est de supposer (comme nous le savons) que toute la survalueur passe au nouveau capital ; autrement dit, Marx élimine déjà les personnes et les ventres des capitalistes et démontre, ce faisant, que le capital continue à fonctionner (cas bien connu de la Russie). Mais le fait qu'un tel schéma soit juste n'explique rien, parce que tous les équilibres ne s'établissent qu'entre capitaux circulants qui, dans notre science économique, sont le capital véritable, somme en valeur de l'ensemble des produits sociaux. Mais pour faire marcher une machine de plus valant mille livres sterling, nous n'aurons tiré des schémas que les dix livres d'usure annuelle : où prendre le reste ? Marx aurait immédiatement répondu que ce reste incomparablement plus grand, comme par exemple les bâtiments, n'est pas un véritable capital productif mais un capital fixe, patrimoine social. C'est le fameux "travail humain objectivé" fourni par toutes les générations et accaparé par la classe-Etat dominante. Historiquement, ce patrimoine s'est formé au cours de l'accumulation initiale, ou primitive, décrite dans le Livre I, et Marx proclame que le capital dans son ensemble s'est formé de la sorte. L'effet est donc évident du heurt entre la forme pleinement bourgeoise et les formes économiques pré-bourgeoises que Luxemburg introduit à juste titre, sans rien ajouter au marxisme ; pour ce dernier, c'est une vérité classique que le contact doit se manifester tant historiquement que géographiquement ; il s'agit là d'un autre champ d'investigation de notre organisation, qui a trait au redoutable problème des peuples "arriérés".

Teoria delle crisi

Théorie des crises

L'altra osservazione che non deve parere paradossale tanto è ovvia è che non occorre passare nel campo della accumulazione progressiva per dimostrare la inevitabilità delle crisi nella produzione capitalistica.

L'autre observation qui ne doit pas sembler paradoxale tant elle est évidente est qu'il n'est pas nécessaire d'aborder l'accumulation progressive pour démontrer l'inévitabilité des crises de la production capitaliste.

La dottrina marxista delle crisi compare nella riproduzione semplice. E' fondamentale che il capitalismo è condannato ad accumulare estendendo il capitale generale anche a costo di sacrificare a questo fato inesorabile tutto il privilegio e la vita stessa dei capitalisti-persone. Ciò malgrado anche nella umile ipotesi della costanza del capitale sociale e della riproduzione semplice, Marx affaccia la prova della teoria delle crisi. In altri termini questo significa che nella sua corsa turbolenta, assillato dalla esigenza di produrre più plusvalore per fare aumentare il

volume del capitale totale, il mondo capitalista od un suo settore possono anche farci assistere, come alle travolgenti fasi di accumulazione progressiva, a fasi di « riproduzione regressiva ». Proveremo al solito di non averlo scoperto noi.

La doctrine marxiste fait son apparition dès la reproduction simple. Il est fondamental que le capitalisme soit condamné à accumuler en accroissant le capital social même au prix du sacrifice de tous les privilèges et de la vie même des capitalistes-personnes à ce fait inexorable. Malgré tout, même dans l'humble hypothèse d'une fixité du capital social, dans la reproduction simple, Marx avance la preuve de la théorie des crises. Cela signifie, en d'autres termes que tenaillé, dans sa course turbulente, par l'exigence de produire davantage de survalueur pour que s'accroisse le volume du capital social, le monde capitaliste ou un de ses secteurs peuvent nous faire assister à des phases de "reproduction régressive" aussi bien qu'à des phases irrésistibles d'accumulation progressive. Nous prouverons, comme à l'accoutumé, que nous n'avons rien découvert.

Anche con la infelice formola immediatista che giungerebbe a quella che Marx deride come « generalizzazione della miseria », collo spartire il plusvalore tra i salariati, la macchina economica resterebbe mercantile e capitalista e sarebbe soggetta a saltare nelle crisi del suo funzionamento, per dimesso che sia.

Même dans le cadre de la malheureuse formule immédiatiste qui aboutirait à ce que Marx qualifie par dérision de "généralisation de la misère", avec sa répartition de la survalueur entre les salariés, la machine économique resterait mercantile et capitaliste et serait sujette à des soubresauts lorsque son fonctionnement, si mesuré soit-il, entrerait en crise.

Il paragrafo sulla riproduzione semplice, che precede quello sulla « accumulazione e riproduzione su una scala ingrandita » (là dove è detto che *il più semplice sarà di ammettere che si accumuli tutto il plusvalore*) va nella edizione francese da pag. 110 a pag. 133. La vera e propria teoria del le crisi la togliamo dalle pagg. 129 - 130.

Le paragraphe sur la reproduction simple qui précède celui sur "l'accumulation et la reproduction sur une échelle agrandie" (où il est dit que « *le plus simple est d'admettre que toute la plus-value s'accumule* »⁴⁹) occupe les pages 110 à 133 de l'édition française. Nous extrayons la théorie des crises proprement dite des pages 129-130.

In questo passo Marx fa la ipotesi opposta a quella che sta a base della "verifica" degli schemi, ossia che non tutto si venda e non tutto si consumi, Il prodotto finale M' va venduto perchè, nella riproduzione semplice, si divida tra *m* consumato dal capitalista e M con cui riparte il ciclo. Ma: « poco importa per il momento che M' sia comprato dal consumatore definitivo o dal commerciante che vuole rivenderlo ». E poco dopo previa la nota osservazione che lo stimolo è il bisogno del capitale di riprodursi e non la famosa domanda ed offerta dei signori « circolazionisti », o tampoco il bisogno degli esseri umani da soddisfare: « In certi limiti, il processo di riproduzione può farsi *sulla stessa scala* o su una scala ingrandita, sebbene le merci che esso smaltisce non rientrano direttamente nel consumo individuale o produttivo. Il consumo dei prodotti non è necessariamente implicato nel movimento circolatorio dei capitali da cui essi sono usciti. Fino a che il prodotto si vende, tutto segue il suo corso normale nei riguardi del produttore capitalista, e il movimento circolatorio del valor capitale non è interrotto. Se questo processo è allargato, e per conseguenza il consumo dei mezzi di produzione è anche allargato, questa riproduzione del capitale può accompagnarsi ad un consumo individuale più grande da parte degli operai (non si dimentichi che nella formola della riproduzione allargata quando la nuova spesa merci diventa più grande Marx ammette che, crescendo il capitale anticipato, possa crescere quello costante ma non quello salarii, nè relativamente nè assolutamente, quando il tasso di composizione organica muti; il che non si supporrà prima di Luxemburg nel tracciare gli schemi della Terza

Parte), essendo il consumo produttivo l'inizio e l'intermediario di tale processo. Può dunque avvenire che la produzione di plusvalore si accresca, che tutto il processo di riproduzione si trovi in piena fioritura, ma che tuttavia una gran parte delle merci (prodotte) non entri nel consumo che in apparenza e stazioni in realtà, senza essere venduta, tra le mani dei rivenditori (quelli all'ingrosso, che abbiano già pagato il capitalista produttore e reinvestitore) e resti insomma sul mercato. Le merci si succedono alle merci e ci si accorge finalmente che il primo lotto non era stato assorbito che in apparenza dalla circolazione. I capitali-merci si disputano il posto sul mercato. Volendo vendere ad ogni costo, gli ultimi arrivati vendono al disotto del prezzo (qui si tratta di ciò che è nella economia marxista il *prezzo di produzione*, il prezzo pari al valore che contiene la esatta parte di capitale anticipato e di plusvalore al tasso medio sociale). Non ancora sono stati liquidati i primi apporti, che già i termini di pagamento sono scaduti. I venditori sono forzati a dichiararsi insolvibili o a vendere a non importa che prezzo pur di poter pagare. Questa vendita non ha nulla a che fare collo stato reale della *domanda*. Essa non si rapporta che alla domanda di pagamento, alla assoluta necessità di convertire delle merci in danaro. E SCOPPIA LA CRISI. Ciò che la rivela non è tanto *la diminuzione immediata della domanda che si riferisce al consumo individuale* (questa sarebbe la solita ed anche modernissima spiegazione degli economisti conformisti: vedi un esempio attuale nel nostro scritto nel numero scorso sulla crisi nella agricoltura statunitense) quanto la diminuzione *dello scambio di capitale contro capitale, del processo di riproduzione del capitale* ».

Dans ce passage, Marx fait l'hypothèse *opposée* à celle qui est à la base de la "vérification" des schémas : tout n'est pas vendu ni consommé. Le produit final *M'* doit être vendu afin qu'il se divise, dans la reproduction simple, en *m* et *M* d'où repart le cycle. Mais « peu importe pour le moment que *M'* soit acheté par le consommateur définitif ou par le commerçant qui veut le revendre »⁵⁰. Puis, peu après la remarque préalable déjà connue et d'où il ressort que l'impulsion est le besoin qu'a le capital de se reproduire et non les fameuses offre et demande de messieurs les "circulationnistes" ni même les besoins humains à satisfaire, il poursuit : « Dans certaines limites, le procès de reproduction peut se faire sur la même échelle ou *sur une échelle agrandie*, bien que les marchandises qu'il élimine⁵¹ n'entrent pas réellement dans la consommation individuelle ou productive. La consommation des marchandises n'est pas impliquée dans le mouvement circulatoire du capital d'où elles sont sorties. (...) Tant que le produit se vend, tout suit son cours normal au regard du producteur capitaliste, et le mouvement circulatoire de la valeur-capital n'est pas interrompu. Si ce procès est élargi et que, par suite, la consommation productive des moyens de production soit également élargie, cette reproduction du capital *peut* s'accompagner d'une consommation individuelle plus grande de la part des ouvriers [concernant la formule de la reproduction élargie, il ne faut pas oublier que lorsque la dépense nouvelle en marchandises augmente, Marx admet, avec la croissance du capital avancé, si son taux de composition organique change, la croissance du capital constant mais pas celle du capital-salaires, que ce soit relativement ou absolument ; cette dernière hypothèse ne sera pas faite avant Luxembourg dans son travail sur les schémas de la troisième partie⁵²], la consommation productive étant le commencement et l'intermédiaire de ce procès⁵³. Il se peut donc que la production de la plus-value s'accroisse (...),

50

51

52

53

que tout le procès de reproduction se trouve en plein essor, que cependant une grande partie des marchandises [produites] n'entre qu'en apparence dans la consommation et stationne en réalité, sans être vendue, entre les mains des revendeurs [les grossistes qui auraient déjà payé le capitaliste producteur et réinvestisseur] et reste en somme sur le marché. Les marchandises succèdent aux marchandises et l'on s'aperçoit finalement que le premier lot n'a été absorbé qu'en apparence par la consommation. Les capitaux-marchandises se disputent la place sur le marché. Voulant vendre à tout prix, les derniers arrivés vendent au-dessous du prix [il s'agit, en économie marxiste, du *prix de production*, équivalent à la fraction constituée strictement du capital avancé et de la survalueur au taux social moyen]. Les premiers apports n'ont pas encore été liquidés que déjà les termes de paiement sont échus. Les détenteurs sont forcés de se déclarer insolvable ou de vendre à n'importe quel prix pour payer. Cette vente n'a rien à faire avec l'état réel de la *demande*. Elle ne se rapporte qu'à la *demande de paiement*⁵⁴, à l'absolue nécessité de convertir des marchandises en argent. ET LA CRISE ÉCLATE. Ce qui la révèle, ce n'est pas tant LA DIMINUTION IMMÉDIATE DE LA DEMANDE AYANT TRAIT À LA CONSOMMATION INDIVIDUELLE [ce serait là l'explication habituelle et même ultra-moderne des économistes conformistes : voir un exemple actuel dans l'article du numéro précédent⁵⁵ sur la crise de l'agriculture américaine] QUE LA DIMINUTION DE L'ÉCHANGE DU CAPITAL CONTRE DU CAPITAL, DU PROCÈS DE REPRODUCTION DU CAPITAL ». ⁵⁶

Questa è forse una delle più eloquenti descrizioni delle crisi nell'opera di Marx. Quando il sistema capitalistico entra in crisi non avviene soltanto la contraddizione stridente e lacerante con la sua esigenza storica di allargarsi, ma avviene addirittura che viene impedita la sua circolazione in quantità costante, ossia si ha una riproduzione negativa rispetto alla riproduzione semplice, una parte di valore che già ha preso la forma di capitale produttivo, industriale, si polverizza, e la somma sociale dei mezzi di produzione circolanti come capitali discende paurosamente dal livello storico raggiunto.

Cette description des crises est peut-être parmi les plus éloquentes de l'œuvre de Marx. Quand le système capitaliste entre en crise, ne se manifeste pas seulement la discordance, la contradiction aiguë avec l'exigence historique qui est la sienne de s'élargir, mais l'impuissance où il se trouve à maintenir tout bonnement la circulation à un niveau constant ; on a affaire, autrement dit, à une reproduction négative au regard de la reproduction simple ; une partie de la valeur qui a déjà revêtu la forme de capital productif, industriel, part en fumée et la somme des moyens de production de la société circulant comme capitaux diminue de manière vertigineuse par rapport au niveau historique atteint.

Anarchia della produzione

Anarchie de la production

In questo quadro sta la ben nota dimostrazione degli effetti della anarchia della produzione capitalistica. Il meccanismo i cui segreti sono nella nostra originale dottrina potentemente rivelati,

54

55

56

riesce ad adempiere il suo compito di inglobare nel ventre del mostro che è il capitale totale gli antichi patrimoni, ossia il lavoro morto delle generazioni che furono, e il lavoro della armata proletaria in cui si irregimentano i viventi, e soddisfa fra terribili alternative la consegna di riprodurre se stesso in più mostruose dimensioni, ma quello che non risolverà mai, anzi meno di qualunque antica forma storica di economia, è il proporzionamento degli sforzi produttivi ai razionali bisogni degli uomini.

C'est dans ce cadre que prend place la démonstration bien connue des effets de l'anarchie productive du capitalisme. Le mécanisme dont notre doctrine originale révèle avec force les secrets mène à bien la tâche consistant à enfourner dans le ventre du monstre - le capital total - le legs patrimonial, c'est-à-dire le travail mort des générations passées, et le travail de l'armée prolétarienne où sont enrégimentés les vivants ; il obéit ainsi, à travers de terribles vicissitudes, à la consigne de se reproduire lui-même à une échelle toujours plus monstrueuse, mais la tâche qu'il n'accomplira jamais, ou moins bien que n'importe quelle ancienne forme historique d'économie, c'est celle de proportionner les efforts productifs aux besoins rationnels des hommes.

Uno degli aspetti della insanabile contraddizione è apparso limpido nello squarcio che abbiamo riprodotto testé e commentato sobriamente, e in tutta questa nostra ricostruzione della circolazione dei capitali, ben altra cosa da quella delle merci e della moneta. Quando siamo in un momento, buono, per la società borghese e la forma capitalistica, quando gli "schemi" scorrono e l'accumulazione ascende con ritmi positivi, a maggior capitale costante (e maggior capitale fisso) corrisponde (vedi *Abaco*) un prodotto maggiore, ma in genere un capitale variabile globale minore (parte totale della classe operaia), o quanto meno una parte individuale minore (salario) per ciascun suo componente; mentre col valore globale del prodotto aumentato e colla aumentata produttività del lavoro cresce la parte della classe capitalistica, e a noi poco importa se vada nelle fauci dei suoi singoli negrieri o in quelle, più avidi di carne umana, del mostro unico che personifica la macchina sociale del capitale.

Un des aspects de cette contradiction irrémédiable est nettement apparu dans la percée que nous venons de commenter sobrement, comme c'était déjà le cas dans toute notre reconstitution de la circulation des capitaux, laquelle est tout autre chose que celle des marchandises et de la monnaie. Quand nous traversons une période favorable - pour la société bourgeoise et la forme capitaliste -, quand les "schémas" s'envolent et que l'accumulation se poursuit à des rythmes positifs, la situation est la suivante : à un capital constant (et fixe) accru correspondent (voir *l'Abaque*) une quantité plus grande de produits mais, en général, un capital variable total réduit (part globale de la classe ouvrière) ou une part individuelle (salaire) d'autant plus réduite pour chacun de ses membres, tandis qu'avec l'augmentation de la valeur globale du produit et de la productivité du travail s'accroît la part de la classe capitaliste - peu nous importe qu'elle soit happée par la gueule de ses négriers en tant qu'individus ou par celle, plus avide de chair humaine, du monstre unique qui personnifie la machine sociale du capital.

Se invece vengono i giorni di dolore per i mostri e per il Mostro, se la Crisi degna di questo nome si affaccia (e lo mostrammo colle cifre del 1929 americano), se ricorre il venerdì nero, i magazzini rigurgitano di merci invedute, i prezzi calano sotto quello di produzione, in un primo tempo come il brano di Marx ha echeggiato si avrà una più favorevole distribuzione di consumi ai salariati, e tutto il proletariato preleverà di più come classe, anche se la disoccupazione avanzerà nel varco aperto dal crollare dei profitti che il capitale depredava. Questo prelude alla generale rovina, ma allo stesso prelude la fase di schemi ruotanti al massimo di alta produzione e di conquista dei mercati, Anche dietro questo miraggio è la grande Crisi; guerra, distruzione con armi sempre più spietate, carneficina e sangue, rarefazione dei consumi vitali e svilimento del danaro nelle mani dei superstiti piccoli borghesi cresciuti nelle eterne illusioni « colcosiane » e « distensive ».

Si, au contraire, les monstres (ou le Monstre) voient venir les mauvais jours, si la Crise digne de ce nom se produit (nous avons déjà cité les chiffres du 1929 américain⁵⁷), si le Vendredi Noir revient, les magasins regorgeront alors de marchandises invendues, les prix chuteront au-dessous du prix de production ; dans un premier temps, comme l'annonce l'extrait de Marx, la distribution de biens de consommation sera plus favorable aux salariés et la classe prolétarienne dans son ensemble prélèvera davantage, même si le chômage s'engouffre dans le passage ouvert par l'écroulement des profits raflés par le capital. Cet écroulement prélude à la ruine générale, mais c'est aussi le cas de la phase où les schémas "tournent" au maximum de leurs capacités de production et de conquête des marchés. La grande crise se profile aussi derrière ce mirage : guerre, destructions militaires toujours plus impitoyables, carnages sanglants, raréfaction des biens de consommation vitaux, dévaluation de la monnaie aux mains des petits-bourgeois survivants qui ont grandi au milieu des éternelles illusions "kolkhoziennes" et "détentistes".

Nell'uno o nell'altro estremo girino o si inceppino gli schemi, il marxismo rivoluzionario avrà sempre vinto — ieri una battaglia di dottrina disperdendo la menzogna circolazionista e benessereista che nei giochi monetari individuali liberi o ruffianamente guidati presenta l'inganno di assurdi equilibri, e li pone alla fine di un lungo corso della accumulazione travolgente — domani una battaglia rivoluzionaria e una guerra sociale, quando il dominio della vulcanologia delle crisi sociali consentirà alla coscienza teorica e alla direzione strategica del risorto partito marxista di abbattere sotto i colpi della dittatura comunista la bestia immensa e disumana del capitale accumulato, nelle sue tutte infami metamorfosi di mercanzie, di finzioni finanziarie, e di galere produttive aziendali per gli schiavi salariati.

Que les schémas tournent ou s'enrayent, dans l'un ou l'autre de ces cas extrêmes, le marxisme révolutionnaire aura toujours vaincu : hier, dans une bataille doctrinale en dissipant le mensonge des circulationnistes et des théoriciens du *welfare* qui présentent les jeux monétaires individuels, libres ou manipulés par des entremetteurs, comme d'absurdes équilibres qui s'établiraient à la fin d'une accumulation irrésistible ; demain, dans une bataille révolutionnaire et une guerre sociale, lorsque la maîtrise de la vulcanologie des crises sociales permettra à la conscience théorique et à la direction stratégique du parti marxiste ressuscité d'abattre sous les coups de la dictature communiste la bête gigantesque et inhumaine du capital accumulé, dans tous ses avatars infâmes : marchandises, mirages financiers et bagnes d'entreprise pour esclaves salariés.